



M. Harold Wilson retourne, semble-t-il, au 10 Downing Street, la résidence officielle des premiers ministres britanniques. S'il n'a pas le sourire de M. Heath, c'est peut-être qu'un gouvernement minoritaire, ça ne lui plaît pas tellement, d'autant plus qu'il sait très bien que gouverner son pays, dans l'état actuel où il se trouve, ce ne sera sûrement pas une sinécure.

Les Anglais se donnent un gouvernement minoritaire

LONDRES (D'après UPI, AFP, Reuter, PC) — Les Britanniques ont élu hier un gouvernement minoritaire travailliste, le premier depuis 1929.

Tôt ce matin, alors que l'on connaissait les résultats de 442 des 635 circonscriptions, le Parti travailliste de M. Harold Wilson détenait 255 sièges contre 177 pour le Parti conservateur du premier ministre sortant, M. Edward Heath.

cinq pour les libéraux de M. Jeremy Thorpe et cinq indépendants.

Avec 193 circonscriptions à venir, l'ordinateur de la B.B.C. (British Broadcasting Corporation) prévoyait 308 sièges aux travaillistes, 297 aux conservateurs et 14 aux libéraux.

Faisant une nouvelle fois mentir les sondages d'opinion, le Labour s'apprête donc à reconquérir

le pouvoir perdu en 1970, un pouvoir cette fois-ci minoritaire qui devra s'appuyer sur les libéraux et une poignée de nationa-

listes gallois, écossais et socialistes nord-irlandais.

Le résultat du scrutin apparaissait si serré, ce matin, que l'on ne savait

pas encore si la reine Elizabeth, qui rentre d'Australie d'urgence, demandera à M. Wilson de former le nouveau gouvernement, ou bien s'il faudra aux travaillistes attendre que M. Heath et son gouvernement conservateur soient renversés par la nouvelle assemblée.

DEFAITE DE HEATH

De ce qui semble être le plus fort pourcentage de

votation enregistrée en Grande-Bretagne depuis 20 ans, soit 78.1%, comparativement à 72% en 1970, l'on retire surtout que les électeurs britanniques ont exprimé hier leur rejet des politiques du gouvernement sortant et plus particulièrement de son chef M. Edward Heath.

Les résultats indiquent également un mécontentement (Suite à la page 2, 3e col.)



La Beauce en liesse

La Beauce respire à l'heure des Jeux du Québec. La cérémonie d'ouverture prévue pour ce soir déclenchera la frénésie parmi les milliers d'athlètes qui s'affronteront dans différentes disciplines sportives dès demain matin.

page 7

Jacques Rose recherché par la police

MONTREAL (PC) — Un mandat d'arrestation a été émis, hier, contre Jacques Rose, qui est en liberté sous cautionnement en attendant l'appel interjeté de sa condamnation pour complicité après le fait dans le rapt de l'ancien ministre Pierre Laporte.

Un porte-parole du service de police de la Communauté urbaine de Montréal a déclaré que Rose, qui est âgé de 26 ans, ne s'est pas présenté à son officier de probation, vendredi dernier.

"Depuis ce temps, a précisé le policier, nous avons effectué une trentaine de descentes dans les régions de Montréal et des Laurentides, mais nous ne l'avons pas trouvé."

La semaine dernière, Rose a été interrogé par la police, dans les Laurentides. Il n'avait pas le certificat d'immatriculation de la jeep qu'il conduisait. On l'a libéré au moment où un ami l'a présenté à sa place.

Demain, dans le cahier des arts

• Salon ou foire du livre: Québec contre Montréal.

• La faune de Michel Tremblay et d'André Brassard en 35 mm.

• Paul Warren: Ni Marx ni Jésus.

• La Comédie-Française parmi nous.

• Raymond-Marie Léger, directeur de l'Office du film du Québec.

sommaire

A Québec aujourd'hui 21
Annonces classées 27 à 35
Arts et lettres 20 et 21
Bandes dessinées 36
Bridge 34
Dées 37
Economie-finances 11 à 13
Horoscope 35
Mot-mystère 27
Mots croisés 31
Page documentaire 18
Patron 32
Sport 6 à 9
Télévision 10 et 37

la météo

Nuageux. Dégagement en fin de journée. Demain: généralement ensoleillé. Les détails, page 2

LE SOLEIL

38 PAGES

78e ANNEE — No 53

QUEBEC, VENDREDI 1er MARS 1974

PRIX QUINZE CENTS

Augmentation de 12.1 pour cent des dépenses fédérales

Santé et bien-être ont la part du lion

par Jean-Paul GAGNE
de notre bureau
d'Ottawa

Le président du Conseil du Trésor, M. Charles Drury, a proposé hier au Parlement un programme de dépenses budgétaires de \$22,023 millions pour l'année financière commençant le 1er avril 1974.

Il s'agit d'une augmentation de 12.1 pour cent sur les \$19,636 millions qu'on prévoyait, le 31 décembre dernier, dépenser pour la présente année financière.

A cela, il faut ajouter un programme de dépenses non budgétaires, qui sont des prêts, placements et avances, de \$1,274 millions. Il s'agit dans ce cas d'une légère augmenta-

tion de 0.1 pour cent sur l'exercice en cours.

Au total, donc, c'est une somme de \$23,297 millions que le ministre John Turner aura à trouver pour boucler son budget. Celui-ci devrait être présenté à la fin d'avril ou au début de mai.

Ce programme budgétaire se caractérise principalement par l'augmentation sensible des dépenses de santé et de bien-être qui s'accroîtront de \$1,304 millions pour atteindre \$6,854 millions, soit 31.2 pour cent du total des dépenses projetées.

Cette croissance marquée des dépenses de santé et de bien-être est principalement imputable à l'entrée en vigueur de nouveaux programmes

de soutien du revenu et à l'indexation au coût de la vie de toutes les allocations et prestations versées par le fédéral pour alléger le fardeau des personnes à faible revenu face à une inflation galopante.

Les dépenses de santé et de bien-être s'accroîtront de 23.7 pour cent, ce qui est de beaucoup supérieur à la moyenne annuelle de 11.2 pour cent recommandée pour 1973-1974 par le Conseil économique du Canada.

Le nouveau régime des allocations familiales occasionnera à lui seul des débours supplémentaires de l'ordre de \$1.2 milliard pour se chiffrer par \$1.8 milliard.

Plus de la moitié des dépenses pour 1974-1975 a déjà été déterminée par les Parlements précédents. Ces dépenses prévues par les lois concernent, entre autres choses, l'aide à la famille, la contribution fédérale aux régimes provinciaux d'assurance-hospitalisation, d'assurance-maladie et d'assistance sociale. Ces dépenses "statutaires" s'élèveront à \$11.5 milliards en 1974-1975.

LES PROVINCES

Le système de péréquation aux sept provinces les plus pauvres, dont les paiements entrent aussi dans les débours statutaires, commandera des sorties de fonds de \$1.57 milliard au cours du prochain exercice. Sur ce montant, la part du Québec sera de \$730 millions.

En outre, sur les \$3.5 milliards que versera le fédéral aux provinces pour les programmes de santé et de bien-être, le Québec recevra \$1,089 millions, se répartissant ainsi: assurance-hospitalisation: \$487 millions; assurance-maladie:

\$208 millions; assistance sociale: \$386 millions; caisse d'aide à la santé: \$11 millions; formation professionnelle: \$600,000.

De plus, le Québec bénéficiera de subventions de \$172 millions et d'abattements fiscaux de \$158 millions au titre de l'aide à l'éducation post-secondaire; ce programme coûtera au fédéral \$1,116 millions.

Quant aux municipalités, elles se verront accorder des subventions de \$72 millions, dont \$13 millions iront à celles de Québec.

Au total, donc, le gouvernement du Canada versera, au cours de 1974-1975, \$6.1 milliards aux provinces et municipalités, dont \$2,014 millions au

Québec, soit une proportion de 33 pour cent.

REPARTITION

Le budget total de \$22,023 millions se répartit comme suit: \$10.3 milliards pour les dépenses de fonctionnement du gouvernement, ce qui inclut les salaires de 415,000 fonctionnaires du gouvernement, des employés des

Autres nouvelles, page 3

agences et sociétés gouvernementales et des militaires de même que les autres dépenses administratives, comparativement à \$9.1 milliards pour l'année précédente; \$10.6 milliards pour les subventions et contributions diverses par rapport à \$9.5

milliards pour 1973-1974; \$1.1 milliard pour les dépenses de capital (investissements) à comparer avec \$967 millions l'année antérieure.

Les ministères qui accaparent la plupart des dépenses de capital sont la Défense nationale avec \$290 millions, les Travaux publics avec \$229 millions, les Affaires indiennes et Nord canadien avec \$157 millions, les Transports avec \$142 millions, l'Environnement avec \$74 millions et les Postes avec \$40 millions.

Le présent programme budgétaire se distingue des précédents par l'augmentation sensible des dépenses de bien-être et de santé, mais aussi par

(Suite à la page 2, 5e col.)

La solution à l'immigration des médecins?

Interdire totalement l'immigration des médecins ou encore la limiter parce qu'on "découvre" en 1974 qu'il y a 52 pour cent des médecins étrangers résidents dans les hôpitaux du Québec et environ 20 pour cent d'internes, alors qu'on refuse l'entrée en faculté de Médecine à quelque 3,000 étudiants québécois chaque année, ça fait grincer des dents dans les milieux concernés.

Si l'on ajoute à cela que le ministre fédéral de la Santé, M. Marc Lalonde, a laissé entendre clairement que les médecins ne pourront plus, avant longtemps, exercer leur profession dans la localité de leur choix — allusion aux régions éloignées mal desservies —, on peut se demander comment, du moins au Québec, on est arrivé là et que peut-on faire dans l'état actuel des choses pour sortir le Québec de cette situation sans pour autant qu'il soit question de remettre en cause le processus d'intégration de ceux parmi les médecins étrangers qui se trouvent déjà au Québec.

Notre reporter Paule France Dufaux a rencontré des médecins ainsi que le Collège des médecins et chirurgiens de la province de Québec à Montréal. En page 3, dans le premier d'une série de deux articles, elle nous donne leur point de vue.

Ethiopie

La révolte s'étend

ADDIS ABEBA (d'après Reuter) — La crise politique s'est aggravée en Ethiopie où la révolte des soldats a gagné, hier, la capitale dont ils sont maîtres et où la police a instauré un couvre-feu, en dépit de la nomination par l'empereur Haile Selassie d'un nouveau premier ministre. Les soldats continuent pourtant à protester de leur fidélité au Négus. Il reste à savoir s'ils accepteront le choix que l'empereur a fait en nommant comme nouveau chef du gouvernement, un aristocrate de droite, Lidj Endelkatchen Makonnen, ancien ministre des Postes et ancien représentant de l'Ethiopie à l'ONU.

En dépit de la démission du gouvernement, mercredi soir, et du nouveau relèvement de dix pour

cent des soldes annoncé hier par l'empereur, les soldats et officiers subalternes de la quatrième division se sont assurés le contrôle d'Addis Abeba, imitant ceux de la deuxième division qui ont fait de même mardi à Asmara, deuxième ville du pays.

Les militaires ont établi des barrages routiers sur les routes autour de la capitale et ont décrété un couvre-feu. Cependant la garnison d'Addis Abeba n'a pas empêché, hier soir, le nouveau premier ministre de s'adresser au pays à la télévision. M. Makonnen a exhorté les 25 millions d'Ethiopiens à l'unité. En même temps certaines informations indiquent que les soldats procèdent à l'arrestation des membres de l'ancien gouvernement.

On pense que l'ancien premier ministre, M. Aklilu Habte Wolde, figure parmi ceux qui ont été détenus.

Cependant des informations parvenant d'Asmara laisseraient apparaître que les soldats de la seconde division ont décidé de mettre fin, aujourd'hui au blocus de la ville, ce qui pourrait signifier qu'ils renonceraient à poursuivre l'agitation et qu'ils ont entendu l'ordre de l'empereur Haile Selassie qui, après avoir annoncé un nouveau relèvement des soldes, intimait à chacun de reprendre "ses activités normales".

Jusqu'à la nuit dernière, les soldats de la garnison d'Addis Abeba n'avaient

(Suite à la page 2, 1re col.)

La panique, l'ennemie redoutée

par François MAILHOT

On évalue à environ 85 pour cent la proportion des incendies dont la cause peut être reliée d'une façon ou d'une autre au facteur humain.

La prévention prend dès lors une importance primordiale. Or, dans la majorité des grandes villes nord-américaines, 5 pour cent seulement du budget des services d'incendie est consacré à l'éducation du public et aux tournées d'inspection (1).

Au moment où les édifices de grande hauteur prolifèrent, cette lacune constitue la menace la plus sérieuse à la sécurité des 150 millions de Nord-Américains qui habitent ce type de bâtiments en 1990.

Car les gratte-ciel n'ont pas fait que transformer le paysage urbain. Leur géométrie particulière et les nouveaux matériaux dont ils sont construits, ont aussi fait grimper en flèche les risques encourus par leurs occupants en cas d'incendie.

Plus question de songer à évacuer complètement un édifice de trente étages lorsqu'un incendie se déclare.

Les sorties de secours ne sont pas conçues pour une évacuation massive. Les ascenseurs sont de véritables tombeaux et le facteur temps rend une telle opération suicidaire (90 minutes au moins pour évacuer complètement Place Ville-Marie).

On tentera plutôt de limiter le plus possible le va-et-vient en dirigeant les occupants de l'étage sinistré et ceux des étages contigus vers le bas de l'édifice, en demandant aux occupants des autres étages de rester calmes et de se préparer à évacuer.

Au complexe "G", par exemple, une sonnerie d'alarme se fait entendre à l'étage où l'incendie s'est déclaré. On ordonne l'évacuation de cet étage. Pendant ce temps, les autres étages reçoivent un pré-avis

NDLR: Dans le troisième et dernier article de cette série sur la sécurité-incendie dans les édifices de grande hauteur, notre reporter fait état des difficultés que peut présenter l'évacuation de ce type de bâtiment.

d'évacuation et les monteurs dirigent les 130 occupants de chacun des étages vers les puits d'escalier.

Sur chaque étage, on compte un moniteur pour trente personnes et ce sont ces moniteurs et d'autres responsables (chefs d'étage, surveillants et contrôleurs) qui doivent voir à ce que l'évacuation se fasse dans l'ordre. Dans cet édifice qui contient environ 6,000

personnes durant le jour, 587 individus ont reçu un entraînement spécial à cet effet.

Certains sont chargés de guider les occupants vers les sorties. D'autres doivent s'assurer que les portes coupe-feu demeurent bien fermées pendant qu'on évacue l'étage sinistré. Enfin, un groupe de moniteurs triés sur le volet, prendra la responsabilité de l'évacuation de ceux qui souffrent d'un handicap physique.

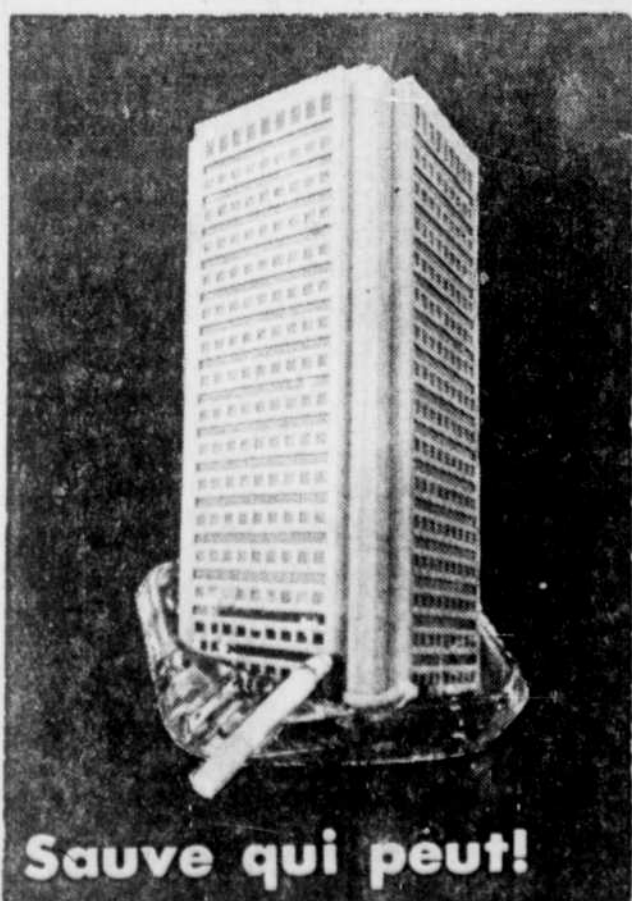
NE PAS CEDER A LA PANIQUE

Une équipe bien entraînée peut faire toute la différence entre un incendie mineur et un désastre. Car dans la majorité des sinistres, c'est la panique qui cause le plus de pertes de vie. A Sao Paulo, on estime que 80% des 225 victimes de l'incendie du 1er février dernier, ont cédé à la panique.

De fait, dans un incendie majeur, une personne sur quatre, seulement, est en mesure d'évaluer correctement la situation et de réagir promptement. Mais si cette personne n'a pas été entraînée, elle ne posera pas nécessairement les gestes lui permettant de sauver la vie de son entourage.

Le Dr Anne Wight Phillips du Harvard Medical School de Cambridge aux Etats-Unis, qui s'est penchée

(Suite à la page 2, 3e col.)



Ethiopie: La révolte.

(Suite de la première page)

pas tenté d'installer un gouvernement de leur choix. Cependant, estimant les circonstances actuelles, aucun gouvernement ne peut espérer fonctionner sans leur accord.

L'agitation des militaires se produit dans le contexte général de la pauvreté du pays exaspérée par la sécheresse qui ravage certaines régions. Elle a été précédée par cinq jours de violences à Addis Abeba provoquées par la cherté de la vie et la hausse des prix.

Au début, les militaires révoltes entendaient protester contre leur solde insuffisante, les conditions de logement, la nourriture, la fourniture d'uniformes et de façon générale, pour améliorer leur sort, mais parmi les jeunes officiers, les critiques allaient plus loin, estimant que la corruption et l'inefficacité du gouvernement étaient la cause de cet état de chose, le mouvement

prit alors un caractère politique. Dans des tracts largués par hélicoptères au-dessus de la capitale, les militaires proclament qu'ils sont prêts en dépit de leurs récriminations, à combattre pour l'empereur contre les ennemis de la nation (allusion à la Somalie qui revendique une partie du territoire éthiopien).

Vivres distribués sans problèmes

SAN FRANCISCO (Reuter) — Bravant la pluie glaciale, des centaines de miséreux se sont présentés hier à la distribution gratuite de conserves de fruits, de viande et d'autres denrées alimentaires offertes par M. Randolph Hearst pour obtenir la libération de sa fille Patricia.

Bien organisée cette fois, la distribution des vivres dans les onze centres de San Francisco n'a pas donné lieu aux scènes de violence qui avaient terni la première, vendredi dernier.

Les Anglais se donnent...

(Suite de la première page)

ment général des électeurs vis-à-vis de leurs députés sortants, quel que soit leur étiquette. Presque dans chaque circonscription, le député sortant a perdu des voix.

Pour M. Heath, qui s'est refusé cette nuit à tout commentaire, ("Je ferai des commentaires lorsque les résultats seront connus, demain"), son appel pour un gouvernement fort n'a pas seulement été rejeté, mais les travaillistes prennent le pouvoir à sa place.

Mais si M. Wilson paraît devoir revenir au 10 Downing Street, la résidence officielle du premier ministre, ce ne sera peut-être que pour proclamer très rapidement de nouvelles élections. Hier soir, devant les résultats, M. Wilson les trouvait "raisonnablement encourageants", tout en indiquant catégoriquement qu'il n'était pas question qu'il forme une coalition avec les libéraux.

De son côté, le secrétaire général du Labour, M. Ron Hayward, a pour sa part déclaré: "Je ne peux pas encore dire si le gouvernement sera minoritaire ou majoritaire. Quel qu'il en soit, nous formerons un gouvernement".

Si M. Wilson forme le gouvernement, il tentera sans doute de diriger le pays, sans coalition, et jusqu'à ce que son gouvernement soit battu en Chambre, à ce qui, selon

les observateurs, pourrait entraîner de nouvelles élections d'ici quelques mois seulement.

De toute façon, pour le leader libéral, M. Jeremy Thorpe, ses premiers commentaires, sur le résultat des élections ont porté sur la nécessité pour le nouveau gouvernement de régler le plus rapidement possible la grève des 270.000 mineurs qui a paralysé le pays tout entier depuis le 10 février.

Suivi par plusieurs centaines de personnes massées au fameux Trafalgar Square devant un écran géant sur lequel étaient projetés les résultats, la nuit électorale a été pleine d'incertitudes: les ordinateurs avaient d'abord prédit aux conservateurs une majorité absolue de 20 à 25 voix à la Chambre des Communes, puis envisagé pour les travaillistes 51 sièges de plus que pour les conservateurs. Cet écart s'amenait progressivement et, au milieu de la nuit, le déplacement des voix en faveur des travaillistes, n'était plus que de 0,9 pour cent, le vote rural (conservateur) sortant après celui des villes (travaillistes).

M. Heath, sans sabler le champagne que ses partisans avaient mis à rafraîchir, a rapidement et très tôt regagné le 10 Downing Street. Commentaire d'un policier de faction devant la résidence officielle: "Ne me citez pas, mais il veut probablement commencer à faire ses valises".

La panique... (Suite de la première page)

sur ces phénomènes, évalue que 50 pour cent des occupants d'un édifice évacueraient la situation correctement tout en étant incapables d'agir. Ils accepteraient toutefois de suivre un responsable et d'obéir à ses ordres.

Un autre groupe, dont l'importance peut varier de 15 à 25 pour cent, est plus effrayé et doit être fermement pris en main.

Un autre groupe, moins nombreux celui-là, sera totalement incapable de suivre les instructions du moniteur. Enfin, un dernier groupe dont l'importance est évaluée à environ 1 pour cent, demeure complètement étranger à ce qui se passe. Souvent, ces personnes résisteront aux sauveteurs ou retourneront à l'intérieur de l'édifice en flamme, si on ne les surveille pas de près.

L'évacuation d'un édifice de grande hauteur n'est donc pas une sinécure. De là l'importance de tenir des exercices régulièrement en fonction d'un plan d'urgence avec lequel les occupants pourront se familiariser rapidement.

Mais de tels exercices sont difficiles à organiser dans les immeubles d'appartements où les occupants se montrent souvent peu coopératifs.

A Montréal, où un règlement, datant de 1960, oblige les propriétaires d'édifices en hauteur à organiser un exercice d'évacuation par mois, pas plus de 94 locataires sur 650 se sont présentés à une séance d'information organisée récemment par le propriétaire d'une maison d'appartements de 21 étages. En fin de soirée, on réussit de peine et de misère à mobiliser 46 volontaires pour l'exercice.

Mais de tous les édifices où l'absolue nécessité des exercices d'évacuation et du plan d'urgence ne fait pas de doute, les établissements hospitaliers et les centres d'accueil sont sans doute ceux où leur absence risque d'avoir les conséquences les plus graves.

Mais, qui a encore à la mémoire l'incendie du "Repos du vieillard", qui fit 39 victimes à Notre-Dame-du-Lac, le 2 décembre 1969?

Les autorités ont fait leur mea culpa mais où en est-on quatre ans après l'enquête qui a permis aux inspecteurs gouvernementaux de visiter 563 des quelque 1.300 établissements de ce type, dispersés à travers le Québec?

Le directeur du Service de la sécurité et des mesures d'urgence des Affaires sociales, M. Raymond Gendron, estime que la situation s'est améliorée dans une proportion de 50 pour cent.

Que signifie ce "50 pour cent" pour les 150.000 personnes qui vivent et travaillent dans ces édifices qui ont souvent plusieurs étages?

En gros, la préparation de plans d'urgence. Un meilleur accès aux sorties de secours dont on a augmenté le nombre dans certains des édifices où ça s'imposait. L'élimination des chutes à linge et à déchets et l'installation d'un équipement de détection et d'extinction plus sophistiqué. A ce chapitre, on remarque toutefois un retard important dans l'installation de gicleurs, là où on a jugé qu'ils étaient nécessaires.

M. Gendron précise que 150 établissements, où on a exigé l'installation de ces dispositifs, ont jusqu'à maintenant négligé de le faire.

Au chapitre des plans d'urgence, une centaine d'établissements seulement avaient le leur avant l'enquête. Au 31 décembre 1973, plus de 700 plans avaient été approuvés par les Affaires sociales et l'on prévoit qu'à la fin de l'année en cours, 950 hôpitaux et centres d'accueil en auront un qui sera opérationnel.

Mais M. Gendron souligne qu'il sera virtuellement impossible de couvrir efficacement plus de 85 pour cent des établissements existants, parce que les inspecteurs n'arrivent pas d'en découvrir de nouveaux (des centres d'accueil) qui ont négligé de demander un permis d'exploitation comme la loi l'exige.

Il précise qu'au début de l'enquête, on avait dénombré environ 900 hôpitaux et centres d'accueil mais qu'au bout de six mois de travail, ce nombre était passé à 1.300.

A quel rythme progresse le travail? Plutôt lent, s'il faut en croire M. Gendron, dont le service compte seulement onze employés, le même nombre qu'il y a dix ans, en dépit du fait que deux nouveaux mandats (services sociaux d'urgence et la sécurité) lui aient été confiés depuis la tragédie de Notre-Dame-du-Lac.

(1) Les auteurs du rapport de la Commission nationale de prévention et de contrôle des incendies des États-Unis estiment qu'on devrait dépenser annuellement pour la prévention pour l'extinction "America Burning", mai 1973.

3,600 incendies de plus

Montréal (D'après PC) — Selon le ministère des Affaires municipales, il y a eu 3.600 incendies de plus en 1972 qu'en 1970 au Québec, et le nombre de décès est passé de 133 à 187 durant la même période.

Le ministère pense donc à rendre obligatoire des systèmes de détection qui éteignent les feux avant qu'ils ne s'étendent, ainsi qu'à faire installer des gicleurs dans les hôpitaux et les foyers pour personnes âgées.

Augmentation de 12,1 ..

(Suite de la première page)

la réduction de l'importance de certaines autres catégories de dépenses dans l'ensemble du budget; c'est le cas notamment de la fonction "expansion et soutien économiques" qui a vu ses crédits diminuer de \$49 millions pour la prochaine année et de l'aide à l'éducation qui a subi une réduction de \$19 millions. Toutes les autres fonctions ont connu des accroissements de crédit.

Voici la répartition procentuelle des fonctions dont les crédits ont été les plus modifiés pour l'exercice 1974-1975 avec, entre parenthèses, la répartition pour l'exercice précédent:

Santé et bien-être: 31,2 (27,8); Expansion et soutien économiques: 12,1 (13,2); Défense nationale: 10,7 (11,6); Paiements de transfert fiscal: 8,4 (7,9); Dette publique: 13,3 (14); Aide à l'éducation: 2,7 (3,4); Transports et Communications: 7,4 (7,7). Les autres fonctions, soit les affaires extérieures, les frais généraux internes, la culture et les loisirs et les services généraux du gouvernement, conservent à peu près la même répartition procentuelle dans le budget total de \$22 milliards.

PRINCIPAUX CHANGEMENTS

Outre le ministère de la Santé et du Bien-être social qui voit ses dépenses s'accroître de \$1,3 milliard, les autres ministères ou organismes à connaître des augmentations substantielles sont:

Les Finances avec \$554 millions; La Défense avec \$144 millions; Les Postes avec \$109 millions; Les Transports avec \$84 millions; Radio-Canada avec \$60 millions; L'Agriculture avec \$55 millions; L'Environnement avec \$51 millions; Les Travaux publics avec \$50 millions; Les Affaires des anciens combattants avec \$52 millions; L'Assurance-chômage avec \$33 millions; la Société

centrale d'hypothèques et de logement avec \$29 millions, les Affaires indiennes et du Nord canadien avec \$21 millions.

Les ministères qui auront à subir des réductions de crédits importantes sont l'Expansion économique régionale avec une baisse de \$73 millions et le Secrétariat d'Etat avec \$21 millions, la Main-d'oeuvre et l'Immigration avec \$173 millions et l'Industrie et Commerce avec \$6,8 millions, mais ce dernier voit croître ses crédits non budgétaires de \$24 millions.

Information Canada voit réduire son budget de \$2,9 millions, mais se voit octroyer en retour des crédits non budgétaires de \$2,8 millions; en plus, la Société du Crédit agricole et l'Office canadien des provinces subissent le même sort avec des baisses respectives de \$3,3 et \$2,6 millions.

L'Energie atomique du Canada subit une diminution de \$2,5 millions de son budget ordinaire, mais se voit accorder des avances supplémentaires de \$70 millions pour ses projets d'usine d'eau lourde et de centrale nucléaire à Gentilly. L'EAC bénéficiera d'avances totales de \$118,5 millions pour 1974-1975.

Pour sa part, la Commission de surveillance des prix de l'alimentation recevra le double de son budget précédent, soit \$1,9 million.

Enfin, le programme de bilinguisme adressé à la fonction publique fédérale verra augmenter ses crédits de \$20 millions pour les porter à \$50 millions. Mais, à l'inverse, les subventions destinées aux provinces, dans le but de favoriser l'enseignement de la langue seconde, subiront une baisse de \$4,6 millions pour se chiffrer par \$91,8 millions.

L'Ouest s'écarte du gouvernement central

SASKATOON (d'après PC) — Les quatre premiers ministres des provinces de l'Ouest ont tourné, hier, le dos au gouvernement central et ont projeté de se donner eux-mêmes leur propre stratégie de développement industriel en plus de tenter d'éliminer les différends qui les opposent quant au site de certains projets.

L'Alberta, la Saskatchewan, le Manitoba et la Colombie-Britannique acceptent tous l'aide fédérale mais ont décidé de s'entraider en vue du bien commun de cette région du pays, ont fait savoir les premiers ministres réunis à Saskatoon.

Cette volonté d'indépendance dans le domaine du développement industriel s'explique, selon les premiers ministres, par le fait que les efforts d'Ottawa dans l'Ouest se sont soldés par un échec en dépit des promesses faites lors de la conférence sur l'avenir économique de l'Ouest qui a eu lieu l'été dernier. On invoque aussi le fait que le gouvernement fédéral poursuit toujours ses politiques de centralisation de l'industrie et ne donne pas plus à l'Ouest que 10 pour cent de ses programmes d'assistance.

PROVINCES

Le premier ministre Dave Barrett, de la Colombie-Britannique a résumé sa pensée en disant: "Nous nous sommes mis d'accord pour une croissance commune et équilibrée".

Ed Schreyer, du Manitoba, a soutenu que la spécialisation par région pourrait être la base d'une stratégie de développement industriel régional.

IMPOT

Pour votre rapport d'impôt c'est Richard Moreau qu'il vous faut! 210 est, des Poupliers, app. 2, Québec 626-6621 (Soirs et fin de semaine) Particuliers et commerces

Son collègue Peter Lougheed, de l'Alberta, croit que cette stratégie devrait miser sur l'utilisation du potentiel de chaque province. M. Allan Blakeney, de la Saskatchewan, croit que cette collaboration sera de nature à accentuer l'exploitation des ressources naturelles de l'Ouest. En effet, le ministre de l'Industrie de chaque province devrait consulter ses voisins avant d'entreprendre des projets.

Ce programme, dont les premiers ministres ont accepté le principe, devra être mis au point en détails lors de leur prochaine rencontre à Victoria dans six ou huit mois.

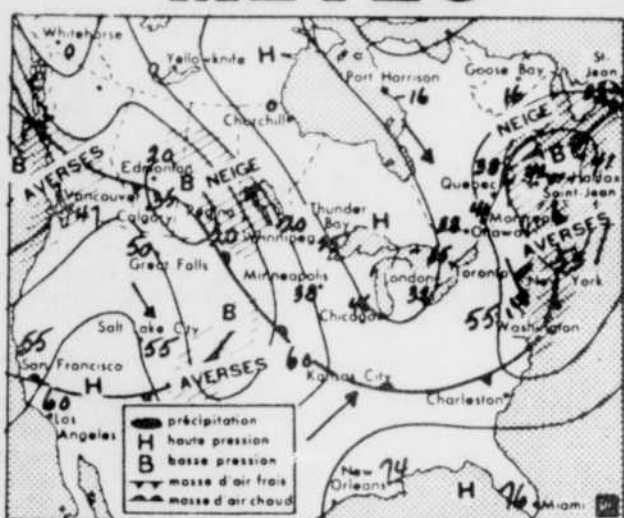
REACTIONS

Le ministre Ron Basford des Affaires Urbaines a dit entre autres que cette position n'aidera pas au développement de relations harmonieuses, que cela pourrait représenter un danger à l'endroit de l'avenir du pays. Cela lui apparaît motivé néanmoins par l'intérêt politique.

Le chef néo-démocrate David Lewis y voit, pour sa part, un premier avertissement à l'endroit du premier ministre Trudeau tout en estimant que la rupture des relations n'aide en rien le Canada.

CONSTRUCTEURS ET MARCHANDS de matériaux
U. S. Gypsun (Gyproc)
\$85.00 le mille pieds
4 x 12 réguliers.
A.S.L.K. Canada Ltd.
688-8524

MÉTÉO



Ca se réchauffe!

Il fera plus chaud aujourd'hui partout au Québec, et il y a possibilité de pluie ou de neige, notamment dans l'est. Les chiffres sur la carte indiquent le maximum prévu pour la journée, tandis que les autres indications sont valides jusqu'au milieu du jour.

PRÉVISIONS

MONTREAL (PC) — Météo pour le Québec et l'Outaouais émise par le bureau météorologique de Montréal.

Régions de l'Abitibi, Chibougamau et Haute-Mauricie: Nuageux puis dégagement. Vents par moments. Maximum environ 15. Aperçu pour samedi: ensoleillé puis nébulosité croissante.

Régions de Pontiac-Témiscamingue et Laurentides: Dégagement au cours de la journée. Vents par moments. Maximum de 20 à 25. Aperçu pour samedi: généralement ensoleillé.

Régions de Montréal et Outaouais: Dégagement cet après-midi. Vents par moments. Le thermomètre descendra jusqu'à 25 en fin de journée. Aperçu pour samedi: généralement ensoleillé.

Région de Québec-Trois-Rivières: Dégagement en fin de journée. Vents par moments. Maximum de 25 à 30. Aperçu pour samedi: généralement ensoleillé.

Région des Cantons de l'Est: Pluie se changeant en chutes de neige. Vents par moments. Le thermomètre descendra graduellement jusqu'à 25. Aperçu pour samedi: généralement ensoleillé.

Région du Saguenay - Lac-Saint-Jean: Nuageux. Vents. Maximum près de 25. Aperçu pour samedi: généralement ensoleillé.

Régions de Baie-Comeau, Rimouski, Sept-Îles et Gaspé: Nuageux avec pluie. Vents. Accumulation possible de 2 à 4 pouces. Maximum de 25 à 30. Aperçu pour samedi: généralement ensoleillé.

TEMPÉRATURES

TORONTO (PC) — Voici les températures enregistrées, hier, dans les principales villes d'Amérique du Nord:		
	Min	Max
Vancouver	38	48
Edmonton	-10	18
Regina	-4	12
Winnipeg	-3	8
Toronto	38	46
Ottawa	29	43
Montréal	33	39
Québec	21	37
Fredericton	23	42
Halifax	22	35
Charlottetown	16	37
Chicago	45	56
Detroit	38	53
Boston	31	53
New York	33	50
Miami	57	75
San Francisco	51	59

MARÉE

SOLEIL

SAMEDI
Lever 6:24
Coucher 17:32

SAMEDI

Haute 1h15
Basse 8h00
Haute 13h40
Basse 21h30

La page d'histoire

par la PRESSE CANADIENNE

Le fameux télégramme de Zimmerman a été publié aux États-Unis il y a 57 ans aujourd'hui—en 1917—et a immédiatement provoqué l'accroissement des pressions pour que les E.-U. entrent en guerre contre l'Allemagne. Arthur Zimmerman, secrétaire d'Etat de l'Allemagne, avait envoyé un télégramme à son ambassadeur à Mexico lui demandant de s'enquérir si le Mexique serait prêt à attaquer les États-Unis. En guise de récompense, Zimmerman promettait d'annexer au Mexique les États de l'Arizona, du Texas et du Nouveau-Mexique. Les espions britanniques ont intercepté ce message et l'ont déchiffré. En avril, le président Woodrow Wilson demandait au Congrès de déclarer la guerre.

1954—Les États-Unis font exploser leur première bombe à hydrogène dans le Pacifique.

1939—Inauguration du service postal aérien transcontinental quotidien, au Canada.

1932—Enlèvement du bébé du célèbre aviateur américain Charles Lindbergh.

1815—Napoléon Bonaparte débarque en France, obligeant Louis XVIII à s'enfuir.

'Du neuf dans l'air' MAINTENANT 9 Villas du Poulet®
dont deux toutes récentes, situées à:

NEUFCHATEL 392, boul. l'Ormière
ST-RODRIGUE 5550, 3e Avenue Ouest

VILLA DU POULET
Poulet Frit à la Kentucky

MES AIDES NE MENAGENT RIEN POUR VOUS PLAIRE A QUEBEC

SERVICE DE LIVRAISON A DOMICILE DANS QUATRE VILLAS DU Poulet Frit à la Kentucky.
STE-FOY - 3309, Chemin Ste-Foy 653-8783
LIMOILLOU - 186 de l'Espinay 529-9664 ou 529-8901
ST-SAUVEUR - 430 Bayard (boul. Charest) 529-2183
NEUFCHATEL - 392 boul. l'Ormière 843-3756

La recette du colonel Sanders de
Poulet Frit à la Kentucky
UNE COMPAGNIE CANADIENNE
PRES DE CHEZ VOUS (LES PETITS COLONELS INC.)

Les parlementaires astiquent leurs armes de prédilection

par Donald DOYLE
de notre bureau à Ottawa

Le chef conservateur Robert Stanfield a soumis hier aux Communes sa traditionnelle motion de non-confiance à l'endroit du gouvernement mais même si les libéraux sont en minorité, cela ne changera rien à la tradition et les ministères survivront facilement à l'épreuve.

Le débat sur l'adresse en réponse au discours du Trône s'est effectivement engagé hier alors que les chefs des trois principaux partis politiques ont consigné leurs positions respectives au Hansard.

En cette ère de communications instantanées, la "Journée des Chefs" a perdu passablement de son intérêt, les dirigeants politiques étant contraints, par la force des choses ou autrement, de répéter des propos maintes-fois formulés.

Dans cette veine, le premier ministre Trudeau a rappelé que les ministères comptent s'attaquer au phénomène de l'inflation par le biais de

mesures sélectives; M. Stanfield a affirmé son intention d'introduire un régime de contrôle des prix et M. Lewis patine plus ou moins élégamment.

Les trois "performances" ont toutefois donné un avant-goût de ce que pourrait être une campagne électorale, version 1974. Le premier ministre, par exemple, a manifesté un peu de son arrogance de jadis et il a eu l'audace d'affirmer à la face même des néo-démocrates, que le mérite des mesures adoptées dans le dernier parlement revient en exclusivité aux libéraux.

M. Trudeau s'est également permis de reprocher aux néo-démocrates l'attitude qu'ils ont affichée en 1970 alors que le gouvernement procédait à la réforme fiscale. Selon M. Trudeau, la législation aurait été bien meilleure si seulement les néo-démocrates avaient daigné appuyer les efforts des ministères.

Il n'en fallait évidemment pas plus pour que David Lewis intervienne et affirme sans ambages qu'une telle déclara-

tion était tout à fait contraire à la vérité. Il n'a pas traité le premier ministre de menteur, mais c'est tout juste.

Le chef néo-démocrate a également relevé l'allusion à 1973, notamment pour dire que le premier ministre n'a absolument pas le droit de "vendre" tous les mérites des législations adoptées à cette époque.

Cela est d'autant plus vrai que les ministères, dans leur premier discours après le débâcle d'octobre 1972, ont largement puisé dans le programme électoral des néo-démocrates et des conservateurs. Il ne faut pas oublier non plus que les libéraux ont maintes fois affirmé à l'automne de 1972, que telle ou telle mesure préconisée par leurs adversaires était irréalisable.

Quoi qu'il en soit, les libéraux ont survécu pendant une année entière grâce, principalement, à l'appui des néo-démocrates et, dans une moindre mesure, à celui des conservateurs.

Si une nouvelle campagne

devait survenir en 1974, il est clair que les libéraux miseraient, dans une large mesure, sur leurs "réalisations" de 1973, de même que sur les diverses mesures préconisées dans le discours du Trône.

A la lumière des débats d'hier, on peut penser que le chef libéral chercherait à faire passer son adversaire conservateur comme un éternel "pleurnicheur".

M. Trudeau a en effet déclaré hier que le chef de l'Opposition s'en tient toujours à ses mêmes vieilles idées, qu'il répète toujours les mêmes sottises et qu'il n'a aucune solution à offrir aux problèmes de l'heure.

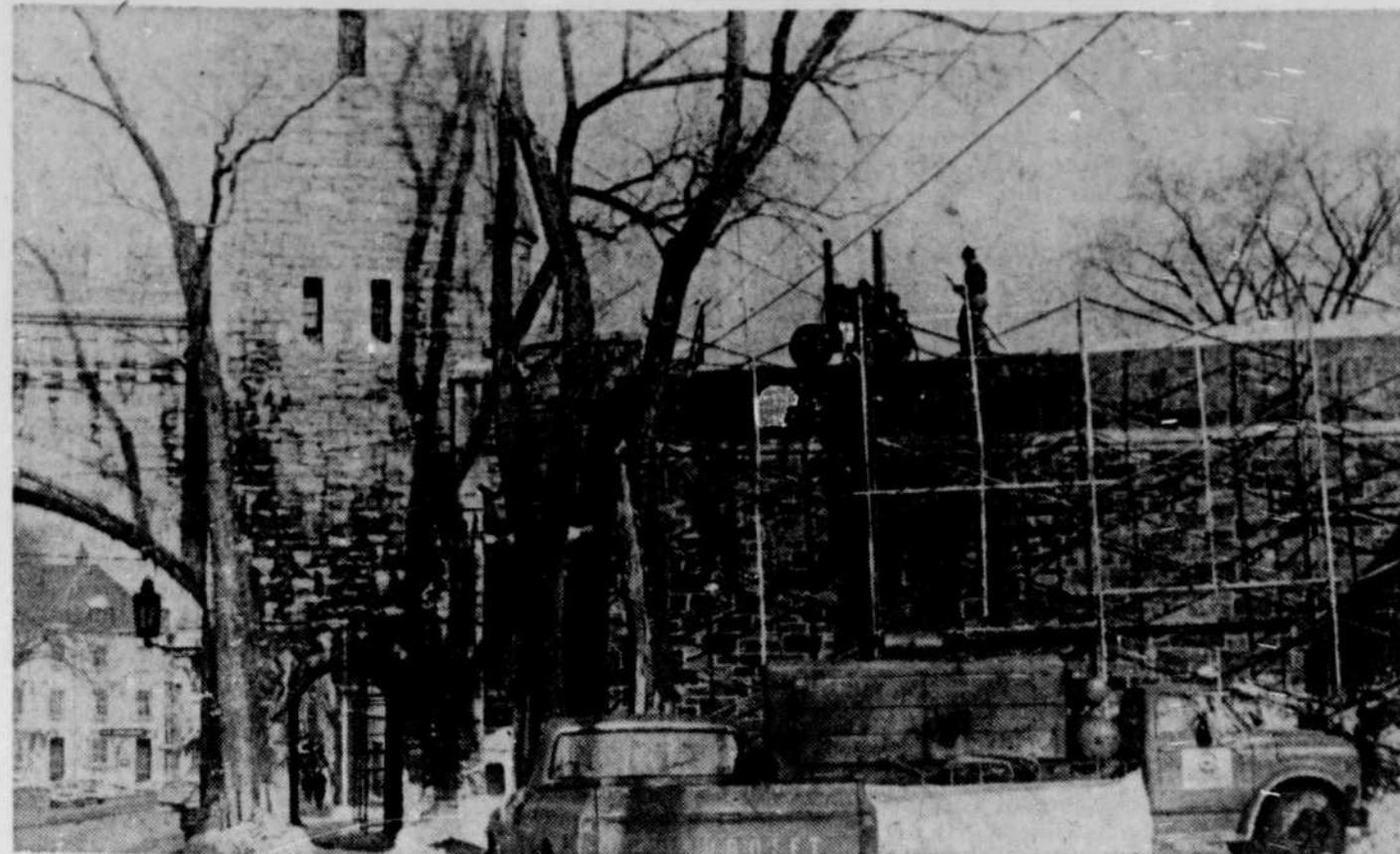
A Cecil X. Stanfield répond que les libéraux ont perdu tout contact avec la réalité et qu'il est tanné de les entendre constamment répéter qu'ils ne peuvent rien faire pour régler tel ou tel problème.

Dans son optique, l'heure est venue de faire un nettoyage et il ne faut absolument plus se fier aux libéraux pour apporter quelque solution que ce soit.

David Lewis, pour sa part, voudrait sûrement convaincre l'électorat qu'il lui doit tout, car n'eût été d'une part, le régime minoritaire et de l'autre, l'appui des néo-démocrates, le gouvernement Trudeau n'aurait jamais consenti, ne serait-ce qu'une fraction, les bénéfices gagnés en 1973.

Sur le plan des idées, il ne fait aucun doute que les libéraux venteraient les avantages des mesures sélectives tandis que les conservateurs feraient valoir les contrôles. Les néo-démocrates, pour leur part, s'en prendraient aux profits des sociétés multinationales et au peu de contrôle que le gouvernement central exerce sur elles.

Enfin alors que N. Trudeau attaquait les députés néo-démocrates, plusieurs d'entre eux faisaient un geste avec le poing et pointaient le pouce vers le bas; c'était, à priori, une face, mais sait-on jamais!



Porte Saint-Louis

Le ministère des Affaires indiennes et du Nord consacrerait \$260,000 à la réfection de la porte Saint-Louis, à Québec, dans son programme de rénovation des fortifications. Les travaux, qui viendraient de débuter, devraient se terminer au cours du mois de

juin grâce à une équipe qui atteindra jusqu'à 50 personnes. La circulation automobile sera ralentie sous la porte, mais elle persistera en tout temps dans les deux sens, sur une voie de 24 pieds de large.

Bourassa se fait attendre

Un commentaire de
Gilbert ATHOT

Le premier ministre Robert Bourassa, qui se vante souvent de diriger un gouvernement démocratique, aurait dû intervenir, au cours des dernières semaines, pour faire en sorte que les débats à la commission parlementaire des engagements financiers soient enregistrés.

N'en déplaise au ministre qui représente officiellement le gouvernement au sein de cette commission parlementaire, M. Oswald Parent, l'enregistrement des débats représente un instrument nécessaire et aussi important à cette commission qu'à l'Assemblée nationale elle-même.

Il est pour le moins inadmissible que le seul comité qui scrute publiquement, une fois par mois, toutes les engagements financiers du gouvernement supérieurs à \$25,000 ne

possède aucun moyen permanent de mettre à la disposition des députés, de la population et des journalistes le contenu des discussions qui y ont cours.

CA NE COUTERAIT RIEN

C'est d'autant plus inadmissible que cela ne coûterait rien ou à peu près rien à l'Etat puisque tous les moyens techniques et les ressources humaines nécessaires sont disponibles à longueur d'année.

Certains porte-parole du gouvernement soulèvent des points d'ordre technique en raison de la formule utilisée (article 1, article 2, etc.) qui n'identifie pas le sujet en discussion. C'est là un argument très faible puisqu'à moment où l'enregistrement devient utile, c'est lorsqu'il y a des échanges sur un sujet donné et quand ces échanges se produisent, le sujet est identifié directement ou indirectement de toute façon.

En fait, les députés Lucien Lessard, du Parti québécois, et Fabien Roy, des créditistes, ont eu entièrement raison, hier, lorsqu'ils ont exigé et obtenu que la commission soit ajournée tant et aussi longtemps que la décision d'enregistrer les débats n'aura pas été prise.

Ce qui est le plus drôle dans tout ça, c'est que le gouvernement, M. Oswald Parent en tête, semble vouloir s'évertuer à s'opposer à un tel enregistrement, ce qui n'est pas sans soulever certains points d'interrogation. A-t-on peur, entre autres choses, que certains écrits restent?

La façon pour le gouvernement de s'opposer à un tel enregistrement est très simple au fond. Il se rabat sur des questions de procédures et soutient que ce "problème" doit être réglé par l'Assemblée nationale.

L'argument ne résiste pas à un raisonnement tant soit peu logique. En effet, toutes les commissions parlementaires sont enregistrées, à plus forte raison celle qui scrute les engagements financiers du gouvernement qui atteignent

des dizaines et des dizaines de millions de dollars à chaque mois.

UNE SIMPLE DECISION ADMINISTRATIVE

Ce n'est pas un débat parlementaire qu'il faut pour régler le problème, c'est une simple décision administrative. Il est même surprenant qu'il ne soit pas encore réglé puisque ce problème a été identifié, il y a un mois, de façon quand même spectaculaire.

Au fond, MM. Lessard et Roy ont peut-être "charrié" un peu en prétendant que la commission siège illégalement, depuis juillet 1972, parce que ses débats ne sont pas enregistrés, mais le gouvernement, lui, devient tout simplement ridicule quand il soutient qu'un débat parlementaire (à l'Assemblée nationale) est nécessaire pour trancher le litige.

Si M. Robert Bourassa craint de parler aux journalistes

surtout quand il s'agit de dire à tout le monde ce qu'il entend par souveraineté culturelle ou par politique linguistique, il ne devrait pourtant pas craindre d'appeler le président de la Chambre, M. Jean-Noël LaVoie, pour lui "suggérer" de faire enregistrer les débats à la commission des engagements financiers... et qu'on n'en parle plus.

Le premier ministre dira peut-être qu'il n'a pas le temps nécessaire pour s'occuper de tous les petits problèmes et qu'il a d'autres chats à fouetter. Mais il ne doit pas oublier le proverbe qui veut que "l'on récolte ce que l'on a semé".

En termes plus directs, ça veut dire que quand un premier ministre prend les moyens pour tout contrôler ce qui se passe dans son gouvernement, il doit aussi s'attendre que ses ministres lui laissent aussi bien les petites décisions que les importantes, surtout quand c'est un peu litigieux...

La part du lion des grands travaux ira à Mirabel, en '74

par Jean-Paul GAGNE,
de notre bureau à Ottawa

Le fédéral compte dépenser au Québec, au cours de l'exercice financier commençant le 1er avril 1974, quelque \$182 millions sous la forme de dépenses de capital soit 34,5 pour cent de l'ensemble des grands travaux (plus de \$250,000).

Le ministère des Transports et le ministère des Travaux publics se partageront ce montant, le premier réalisant des investissements de \$111 millions et le second faisant des déboursés de \$61 millions.

Presque toutes ces sommes iront à la continuation de projets entrepris au cours des exercices précédents.

Les nouveaux projets sont les suivants:

- Dragage des battures et construction portuaire à Beauport, \$2 millions seront dépensés en 1974-75, sur un total de \$9 millions;

- Construction à Sept-Îles d'un quai au montant de \$1 million; entièrement réalisé au cours du prochain exercice;
- Début des travaux de construction d'une nouvelle aérogare à Sept-Îles au coût total de \$4,234,000; \$610,000 seront dépensés en 1974-75;

- Aménagement d'un terminal à Cap-aux-Meules, Îles-de-la-Madeleine, pour une somme de \$350,000;

- Prolongement de la piste d'atterrissage de Blanc-Sablon au coût de \$500,000;

- Construction d'un quai à Miguasha au coût de \$600,000.

Parmi les anciens projets pour lesquels ont continuera

de verser des crédits, c'est l'aéroport Mirabel à Sainte-Scholastique qui prend la part du lion avec des déboursés de \$86,7 millions.

Dans le domaine des aéroports, Dorval recevra des améliorations de \$1,9 million et la piste 06-24 de l'aéroport de Québec sera allongée au coût de \$640,000; il s'agit dans l'un et l'autre cas de la poursuite de programmes entrepris l'an dernier.

Sainte-Pétronille, Île d'Orléans, verra se continuer le dragage de son chenal au coût de \$1,5 million et Cap-aux-Oies au large de Montmagny bénéficiera du même traitement au coût de \$325,000. Dans le domaine du dragage, le chenal de Montréal-Est sera creusé au coût de \$1,5 million en 1973-74, soit la première partie d'un projet total d'un peu plus de \$2 millions.

Chicoutimi verra se continuer son projet de déplacement des installations d'entreposage de produits liquides avec des déboursés de \$1 million en 1974-75.

Enfin, le port de Montréal subira diverses transformations représentant des dépenses de \$6 millions au cours de l'exercice à venir.

TRAVAUX PUBLICS

Dans le domaine des travaux publics, le seul investissement qui sera fait à Québec sera réalisé à la succursale postale de Charlesbourg au coût de \$400,000.

L'immeuble du gouvernement à Rivière-du-Loup subira des transformations pour une somme de \$335,000 et celui de Sept-Îles bénéficiera d'un investissement de \$2 millions.

L'immeuble fédéral de Mont-Joli sera modifié au coût de \$246,000.

Arvida et Lac-Mégantic bénéficieront d'investissements identiques d'un peu plus de \$200,000 chacun.

Saint-Jean-Port-Joli, pour sa part, verra se prolonger son quai au coût de \$300,000.

Ce sont les villes de Montréal et de Hull qui recevront les plus forts investissements dans le domaine de la construction d'édifices fédéraux.

Montréal assistera à la réalisation d'investissements de \$28 millions, dont \$15 millions pour la continuation du projet de centre de traitement du courrier commencé l'an dernier et \$9 millions pour la Place Guy-Favreau, un complexe immobilier fédéral de l'ordre de \$100 millions. L'immeuble des douanes sera agrandi au coût de \$4 millions.

A Hull, le gouvernement fédéral entend investir quelque \$24 millions dans divers édifices poursuivant ainsi son programme de construction d'immeubles gouvernementaux à Hull où se trouvent déjà les ministères de l'Environnement et de la Consommation et des Corporations.

Certains déboursés seront également faits dans le cadre de programmes horizontaux, tel l'élimination des passages à niveau dans les villes pour lequel le ministère des Transports a prévu une caisse de \$25 millions, des améliorations aux systèmes de contrôle des transports aériens de l'ordre de \$15 millions et diverses dépenses relatives au transport par eau et en surface commandant des déboursés de \$25 millions.

Réduction sensible des emplois pour étudiants

De notre bureau à Ottawa

Les crédits budgétaires publics, hier, par M. Charles Drury, président du Conseil du trésor montrent clairement que les emplois pour les étudiants seront passablement réduits au cours de l'exercice commençant le 1er avril.

En effet, les crédits affectés à ces programmes passeront de \$84,4 millions à \$65,9 millions, soit une baisse de près de 22%.

Voici le résumé des dépenses projetées pour 1974-1975 à l'intention des étudiants avec, entre parenthèses, les crédits de l'année actuelle:

- Perspectives-Jeunesse: \$30,5 millions (\$40 millions);
- Centre de main-d'oeuvre: \$2 millions (\$2,6 millions);
- Information et évaluation (Ministère de la main-d'oeuvre

et de l'Immigration); \$471,000 (\$819,000);

- Aide à la main d'oeuvre agricole: \$3 millions (nil);
- Cadets de la défense nationale: \$650,000 (\$600,000);

- Réserves de la Défense nationale: \$3,8 millions (\$5,5 millions);
- Aide communautaire dans le cadre de la Défense nationale: \$300,000 (\$1,6 million);

- Auberges de jeunesse: \$1,1 millions (\$1,5 million);

- Formation linguistique: \$2,6 millions (\$2,8 millions);

- Voyages et échanges d'étudiants: \$250,000 (\$500,000);

- Service communautaire: \$4 millions (nil);

- Recherches sur la drogue: \$400,000 (\$315,000);

- Centres d'accès facile (min. de la Santé): \$390,000 (\$390,000).

Intégration ardue des médecins étrangers

par Paule FRANCE-
DURFAUX

"Il y a environ 200 médecins étrangers sur les listes d'attente pour entrer en internat. Deux cents médecins qui ont passé leur examen d'admission à un poste d'interne dans nos hôpitaux et qui attendent depuis un an et demi et plus."

Souignons que les médecins étrangers, immigrants ou "stagiaires" ne peuvent accéder au poste d'interne "qu'après que tous les diplômés des facultés de Médecine du Québec ont été servis".

Quant au nombre de médecins étrangers entrés au pays et à l'attente qui s'en suit pour eux avant de pouvoir entrer dans le circuit médical, c'est un état de fait qui relève du ministère de l'Immigration. Un simple constat de manque de coordination, posé par le Dr Augustin Roy, registraire du Collège des Médecins du Québec.

"Il n'y a aucune coordination. Aucune. Et ça fait un certain temps que nous nous plaignons. Nous avons déjà fait nombre de représentations près du ministère fédéral de l'Immigration... Il semblerait qu'il commence à se rendre compte de la complexité du problème puisque, pour la première fois, ils ont décidé de ne plus accorder de points

spéciaux à un professionnel qui émigre au Canada."

Quant on parle, et Dieu sait si l'on en a parlé et en parle encore, de médecins étrangers qui, tant au Québec qu'ailleurs au Canada, doivent faire un autre métier, c'est du exactement à quoi?

"Les raisons sont multiples. Soit qu'ils viennent sans avoir passé, depuis le pays d'origine, l'examen d'admission à l'interne (des bureaux dans les ambassades canadiennes s'en chargent), soit qu'ils ont passé l'examen mais n'attendent pas qu'on leur signale qu'ils ont un poste d'interne assuré, soit qu'ils n'ont sur une fausse publicité... "Il y a de la place, pas de problème, on manque de médecins, etc." Autre raison: qu'ils échouent à l'examen (après deux ou trois reprises) du droit d'exercice à la médecine générale ou à celui de la spécialisation après trois reprises à l'examen écrit."

Malgré le nombre parfois exceptionnel de reprises d'examen accordées, le taux d'échecs est très élevé pour les médecins étrangers — 60 pour cent à l'examen (sur place) d'admission à l'interne; 40 pour cent à l'examen de l'exercice de la médecine et 30 pour cent en spécialisation.

Cet aspect de la question

peut nous donner une des raisons pour lesquelles 52 pour cent des postes de résident sont occupés par des médecins étrangers: trois reprises pour un échec, c'est trois ans d'occupation d'un poste... quatre, voire cinq ans en spécialisation. Et les postes de résident, tout comme les postes d'interne d'ailleurs, sont limités dans les hôpitaux du Québec. Comme ailleurs dans les autres provinces. Et si l'on pense que nombre d'entre ces médecins "vont s'essayer ailleurs", on peut s'interroger sur le nombre de postes de résident occupés au Canada de cette façon.

Le taux d'échec chez les médecins étrangers préoccupe le Collège des médecins du Québec, comme, d'ailleurs, nous le soulignons, il préoccupe tous les autres Collèges et Corporations de médecins et chirurgiens du Canada. Là encore "L'IMMIGRATION" devrait être mieux instruite du problème.

"Il y a des médecins venant de pays où la formation de base est excellente, ils s'intègrent très bien dans le circuit. Mais si nous prenons, par exemple, les médecins de l'Europe de l'Est, de la Turquie, exemples entre autres — ils ont énormément de difficultés à s'intégrer, à passer les examens; on dirait que la médecine n'est pas la même là-bas.

D'ailleurs ils nous le disent; la pharmacopée est différente, leurs manuels sont anciens, etc... De plus, ils ne sont familiers ni avec la langue française ni avec la langue anglaise. Ils échouent en très grand nombre. Et ça c'est dramatique autant pour eux que pour nous, parce que ça ne sert à rien de faire faire trois ou quatre ans de résidence à un homme qui est certain d'échouer à l'examen."

Mais l'Immigration lui a donné un visa et les Collèges se doivent, à travers le Canada, de lui accorder une chance...

Autre problème, celui de la concentration des médecins étrangers licenciés dans les centres urbains, particulièrement à Montréal, pour le Québec, à Toronto, pour l'Ontario. Là où sont concentrés le plus grand nombre de communautés ethniques. Même s'ils ont une bonne connaissance d'une ou des deux langues officielles, ils refusent des postes dans les régions mal desservies. Ils veulent rester à Montréal, Québec ou Sherbrooke.

"On arrive ainsi rapidement à un surplus de médecins, car il y a quand même des limites d'absorption pour une ville, pour un pays", souligne le docteur Augustin Roy, registraire du Collège des médecins et chirurgiens de la

province de Québec. D'autre part, "le fait que nombre de médecins étrangers ayant fait leurs internat et résidence au Québec, s'ils ne peuvent, une fois licenciés rester à Montréal, s'en vont dans les centres urbains des autres provinces ou encore aux États-Unis ou bien dans un autre pays, quelquefois leur pays d'origine. Un médecin qui a pris une bonne formation ici n'a aucun problème".

Echecs et départs sont peut-être à la base de ce que l'on qualifie de "coût prohibitif" pour les contribuables québécois de la "formation des médecins étrangers au Québec".

3.000 QUEBÉCOIS REFUSES! VRAI OU FAUX?

"C'est vrai. Chaque faculté, Montréal, Laval, Sherbrooke, McGill, refuse un grand nombre d'étudiants chaque année. Sur 1,500 postulants environ par université on en accepte 180 à 200. Pourquoi? Parce qu'on n'a pas plus de places à offrir pour donner un enseignement valable. La sélection est très sévère parce que, disent les facultés: "Ca prend tant de professeurs pour former tant d'étudiants; tant de postes d'hôpitaux, etc. On ne peut pas en prendre plus".

"Peut-être qu'actuellement le nombre d'étudiants que l'on a à Montréal et à Laval est trop

élevé pour les capacités professionnelles qu'on a; pour les budgets qu'on a; pour les facultés. Notez que ces facultés ont les budgets les plus bas de toutes les facultés de Médecine en Amérique du Nord. Le gouvernement du Québec n'a jamais voulu leur accorder plus d'argent pour engager des professeurs aptes à donner un enseignement plus valable".

Ministère fédéral de la Santé et ministère des Affaires sociales du Québec, sans oublier le ministère fédéral de l'Immigration, sont aujourd'hui publiquement (si l'on peut dire) saisis du problème. Au lendemain de la conférence fédérale-provinciale des ministres de la Santé, la presse nous rapportait des échos en ce qui concernerait d'éventuelles réformes dans le système tant du côté médical qu du côté immigration. Le ministre Robert Andras, côté immigration, a d'ailleurs pris, dans les plus brefs délais, des mesures en ce qui concerne les professionnels désirant immigrer au Canada: abolition des points spéciaux et l'assurance que la profession de l'aspirant — professionnel — immigrant est en demande au Canada.

Du côté médical, n'aurait-on pas, aussi, quelques solutions à proposer?

(A suivre dans un deuxième article demain)

OUVERTURE
Epilation — Electrolyse
MADELINE LEMAY-THERRIEN, E.D.
1660, Carré Duclaux
Ville Les Saules
527-2910

Service de Rencontre
ANNA
Tél.: 525-4631

Pensez Tyrolienne
en Fin de Semaine
c'est une sortie
élégante
et différente.

RESTAURANT
TYROLIENNE

2846 chemin Gomin
651-6905
Steak/Fondues

MONNAIE
demandée
DOLLARS EN ARGENT

Payons	
1935-36-46	\$8.00
1938	\$11.00
1945	\$15.00
1947	\$25.00
1948	\$200.00
1927-44 1949	\$4.00
1950-54-55-56	\$4.00
1959-51-52-57-58	\$2.00
1953, 1959-67	\$2.25
Achetez plus d'un de tout type	
COMPTOIR MONNAIE TIMBRES	
Place Laurier, Ste-Foy	
653-8213	

à vendre ou à louer

Bâtisse et terrain boulevard
Hamel, près de Monsieur
Muffer; terrain 15,000 p.c.
La Doguerie. Toute offre
sérieuse considérée.

Claude Amyot
683-2103

MORIN
& ASSOCIÉS
COURTIERS INC.

**FUSIONS, ACQUISITIONS ET
REGROUPEMENTS D'ENTREPRISES**

**UNE SÉRIE DE SEPT COURS DE TROIS HEURES CHACUN
DONNÉS À MONTRÉAL ET À QUÉBEC.**

Objectifs: Illustrer pour les participants et leur firme les avantages
et les problèmes que posent une acquisition, une fusion
ou un regroupement de services.

Sujets: — Comment déterminer les objectifs d'une acquisition
ou d'une fusion et planifier l'intégration des
entreprises.
— Comment trouver un bon partenaire.
— La motivation des individus et l'aspect humain.
— Choix d'une structure légale et problèmes fiscaux.
— Evaluation financière des entreprises.
— Comment réaliser une fusion et en tirer les bénéfices
recherchés.
— Facteurs de succès et risques.

DATES ET ENDROITS:
À QUÉBEC: 18, 25 mars, 1, 8, 22, 29 avril et 6 mai
À MONTRÉAL: 11, 18, 25 mars, 1, 8, 22 et 29 avril
(horaire: 19h. à 22h.)
coût: \$95.00 par personne
POUR RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTION:
CENTRE DES DIRIGEANTS D'ENTREPRISE
822 est, rue Sherbrooke
bureau 300
Montréal
H2L 1K4
Tél.: 514-526-2874

Les étudiants du Barreau de Québec mettent fin à leur grève

par Raymond BRANCON

Par 35 voix contre 31 et 8 abstentions, les étudiants en droit de l'Ecole de formation professionnelle du Barreau réunis à Sillery (Montmartre canadien) ont décidé, hier, d'accepter les dernières contre-propositions du Barreau provincial, connues dans la matinée, et de participer à l'examen de Droit civil II, demain, de 10 heures à 13 heures.

Soulignons qu'une cinquantaine d'étudiants, pour un effectif total d'environ 130 à l'Ecole, n'ont pratiquement participé à aucune des assemblées étudiantes qui ont suivi le boycottage des cours depuis le 21 janvier, et par là se sont rangés tacitement derrière les 35 partisans de la reprise des cours.

Cette décision des étudiants de Québec a une double portée: a) elle met fin immédiate-ment à la grève de cinq semaines; b) elle rompt le Front commun des étudiants des trois Ecoles de formation du Barreau.

Les 375 étudiants de Montréal et les 32 étudiants d'Ottawa ont, en effet, décidé hier, de poursuivre la grève des cours et de ne pas se présenter à l'examen de Droit civil II, demain matin, dans leurs Ecoles.

C'est dire que la position prise par les étudiants de l'Ecole du Barreau à Québec fait littéralement éclater la solidarité du Front commun étudiant, constitué dans la deuxième quinzaine de janvier. Quatre cents étudiants en droit poursuivent donc l'affrontement avec le Barreau provincial et ils ont l'intention de présenter une requête au premier ministre Bourassa, déjà contacté les jours précédents, pour l'inviter à intervenir directement dans le conflit en cours. Le ministre de la Justice, Me Jérôme Choquette, a affirmé, le 13 février, n'avoir pas réellement de pouvoirs légaux pour trouver une solution au différend.

Les quatre négociateurs étudiants de l'Ecole de Sillery ont déclaré que les ultimes contre-propositions du Barreau demeurent totalement "inacceptables" (une bonne partie de l'assemblée d'hier, houleuse et passionnée, a d'ailleurs partagé cette optique). Deux d'entre eux se sont prononcés pour le rejet des contre-propositions du Barreau.

De fait, les avantages découlant de cette grève sont très minces et se résument en somme à la réduction de quatre mois du stage de formation professionnelle (huit mois au lieu de douze). Cependant, le Barreau est favorable à la création d'un Conseil de la formation juridique, qui serait composé du Comité des examinateurs, du Comité du stage et du Comité de la formation professionnelle. Ce Conseil dépendrait du Conseil général du Barreau, à Montréal.

En ce qui concerne plus particulièrement le Comité du stage, celui-ci serait formé exclusivement de membres du Barreau, avec l'adjonction d'observateurs étudiants ayant le droit de parole mais pas le droit de vote.

Par ailleurs, le Barreau se dit prêt à délivrer la carte d'avocat junior à l'étudiant qui aura réussi les six examens de l'Ecole professionnelle. Quant à celui qui aurait satisfait à cinq examens seulement sur six, il pourra obtenir la carte d'avocat stagiaire.

Les étudiants mal préparés ou qui échouent à l'examen

Bataille à coup d'injonctions

D'une injonction à l'autre, la lutte entre les étudiants de l'école du Barreau du Québec poursuit son petit bonhomme de chemin.

C'est ainsi qu'hier, à Montréal, une requête visant à interdire la tenue des examens le samedi, pour respecter les préceptes sabbatiques, a été retirée par les étudiants.

Une autre requête, présentée par 5 étudiants qui eux, voulaient se présenter aux examens mais n'avaient pas signé un affidavit de bonne conduite exigé par le Barreau, a été acceptée.

Enfin, le Barreau du Québec attend pour aujourd'hui une réponse à une requête visant à faire respecter l'ordre autour des salles d'examen, samedi, à Montréal. Me Jacques Viau, bâtonnier du Québec, a déclaré au Soleil que cette demande avait pour but de permettre aux étudiants qui désiraient se présenter aux examens de le faire en paix.

Les étudiants démentent, cependant, cette version des faits et affirment que l'injonction a bel et bien été refusée en cour hier soir.

de Droit civil II, le 2 mars, auront droit à une reprise à l'examen du 30 avril. Ceux de "Civil I" pourront se présenter à l'examen du 15 avril.

Pour regagner le temps perdu du fait de la grève de cinq semaines, les cours de procédure civile reprendront dès lundi prochain, à la télévision.

LES REVENDICATIONS ETUDIANTES

Les étudiants réclamaient un stage professionnel de six mois (refusé par le Barreau).

Etant donné la rigidité du système actuel et la nécessité d'une évaluation plus globale, les étudiants avaient suggéré la formule suivante:

L'étudiant, qui aura répondu aux exigences ci-après, aura accès à la profession d'avocat dès la fin des cours de formation professionnelle: 1) la réussite des 6 examens à 60 pour cent, tel qu'exigé présentement, ou; 2) la conservation d'une moyenne générale de 65 pour cent. (Le Barreau a maintenu le statu quo, soit la notation de 60 p.c.).

Le conflit actuel résulte principalement d'erreurs inacceptables aux plans de la

conception, de l'administration et de l'exécution dans l'entreprise de la formation professionnelle par le Barreau. Les étudiants estiment que la séparation, qui existe présentement entre les examinateurs et ceux qui dispensent la formation professionnelle, constitue un non-sens et ne fait que rendre plus vraisemblable l'hypothèse d'un contingentement délibéré dans le but inavoué de protéger un marché déjà fortement monopolisé. Dans ce contexte, les étudiants comprennent que l'on songe éventuellement à redonner la formation professionnelle des futurs avocats à l'université, c'est-à-dire à la remettre entre les mains de vrais professionnels de l'enseignement; ils pensent en effet que l'amateurisme des praticiens en la matière a coûté assez cher à la société. Mais si le Barreau doit conserver quelque chose encore de cette responsabilité, il est indispensable que:

1) la formation professionnelle: cours, séminaires, examens, correction, révision, ne relève que d'une même autorité: un comité du Conseil général formé conformément à l'art. 46 de la loi du Barreau; 2) que les conférences télévisées soient abandonnées;

3) qu'elles soient remplacées par la remise des textes de cours;

4) que la période quotidienne de 3 heures soit consacrée: a) en une période de questions sur le texte du cours et sur la matière;

b) en une période de cas pratiques, lesquels devront être constitués par des questions soumises par les différents examinateurs, mais qui cependant n'auraient pas été retenus par ceux-ci.

Des propositions concrètes sont faites au chapitre des examens, qu'il serait trop long d'exposer ici.

LE STAGE: Les étudiants veulent avant tout une véritable préparation à la profession d'avocat, et c'est devant les profondes lacunes et l'arbitraire du système actuel qu'ils ont décidé de s'y opposer ouvertement et d'obtenir justice. Ils considèrent que le seul certificat exigé de l'avocat responsable à la fin du stage n'est qu'une façade de contrôle, une formalité avec laquelle le Barreau s'acquiesce sans obligation envers le public. Au lieu de ces demi-mesures, somme toute trompeuses, ils demandent des mesures concrètes et efficaces.

FACILE! AUX MAGASINS

Firestone

QUEBEC Place Fleur de Lys - 529-4111

SPECIAL
SUR TOUT ACHAT
DE PNEU
RADIAL

nous vous allouons
un minimum de
\$5.00
par échange.

GRATUIT

Livre
Hockey
Canada-Russie

avec tout achat
de pneu.



MINI-SPORT
Firestone

UNE AFFAIRE!
\$26.25
MONTAGE COMPRIS



SPÉCIAL VW

NI INTÉRÊTS, NI FRAIS DE SERVICE EN CAS
DE PAIEMENT COMPLET DANS LES 90 JOURS!

IL NE VOUS RESTE PLUS QUE
16 HEURES
POUR PROFITER DE CETTE VENTE
SPECIALE...
HATEZ-VOUS

Le fameux
STRATO-STREAK

Ce pneu large de série "78" est
parfait comme pneu de rempla-
cement. Une robuste carcasse 4
plis en nylon, une semelle
calculée par ordinateur assurent
long millage et excellente
adhérence sur chaussée
mouillée.

LA DIMENSION QUI VOUS VA
AU PRIX QUI VOUS VA

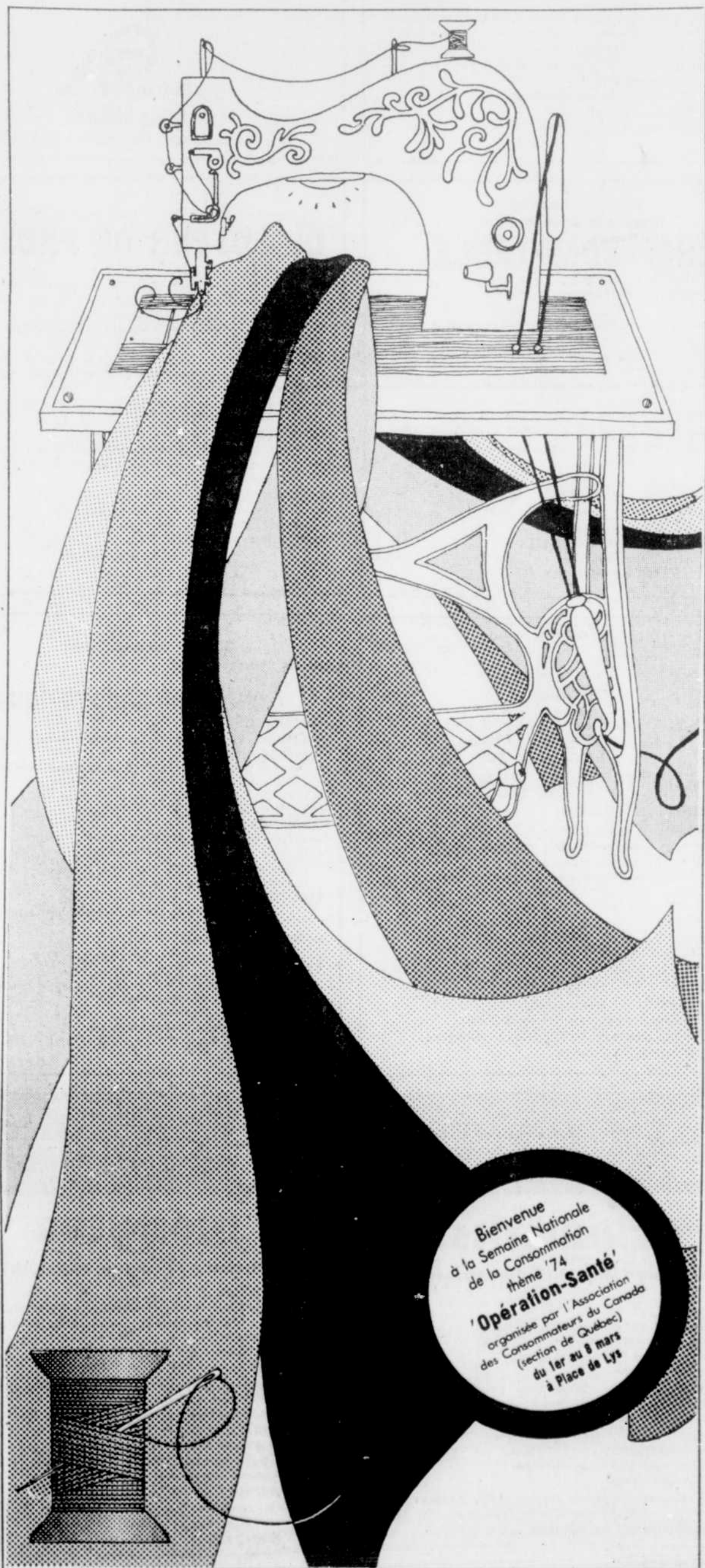
DIM.	FLANGS NOIRS	FLANG BLANC
F78-14	28.00	30.80
G78-14	30.10	32.10
H78-14	31.95	33.95
F78-15	28.80	30.80
G78-15	30.10	32.10
H78-15	31.95	33.95

LE **Syndicat**
DE QUÉBEC

CENTRE-VILLE • PLACE LAURIER • PLACE FLEUR DE LYS

TISSU EN SPECIAL
gabardine 100% polyester
valeur de 5.00
spécial 3.97
vge

- Largeur de 60 pouces
- Gamme de 13 couleurs au choix



Bienvenue
à la Semaine Nationale
de la Consommation
thème '74
'Opération-Santé'
organisée par l'Association
des Consommateurs du Québec
(section de Québec)
du 1er au 8 mars
à Place de Lys

Syndicat, Tissus à la verge, Centre-Ville, 2e étage,
Place Laurier et Place Fleur de Lys. Commandes postales
et téléphoniques acceptées. Composez 524-8411



les bruits de la ville

PAR PIERRE CHAMPAGNE

LONGUE MALADIE

Le 8 février 1974, M. Gilles Gagnon, du Club Automobile de Québec, écrivait la lettre suivante à quelques clients:

"La présente est pour vous informer que M. J.-A. Bourdages est décédé à la suite d'une longue maladie. Vous pouvez obtenir les mêmes services en communiquant directement avec nous..." Sans commentaire.

LE CHILI

Le Rallye Tiers-Monde organise à Québec, le 4 mars 1974, à la salle Octave Crémazie du Grand Théâtre, une soirée d'information sur le Chili. En deuxième partie, Raymond Lévesque donnera un récital. Les billets sont en vente au Grand Théâtre et au RTM-Q, 615, Calixa-Lavallée.

SEMAINE DE LA CONSOMMATION

Dans le cadre de la Semaine de la consommation, qui se tient cette année du 1er au 7 mars, la section Sainte-Foy de l'Association des consommateurs du Canada invite la population à visiter son kiosque d'information, à la bibliothèque de Sainte-Foy. Demain et dimanche, des étudiantes du département de diététique de l'Université Laval présenteront un montage audiovisuel sur la consommation alimentaire.

UNICEF

Le comité Unicef de Québec et de la région a invité ses bénévoles à une réunion d'information, le mercredi 20 février, au salon des professeurs de l'Université Laval. C'est ainsi que nous avons su que, le soir de l'Halloween, les enfants de Québec et de la région ont recueilli \$30,041.88. La vente des cartes de Noël a rapporté \$23,752.

CAMP MARIE-VICTORIN

Au cours de l'assemblée générale annuelle de la Corporation du camp Marie-Victorin, M. Benoît Dumont, du ministère de l'Agriculture du Québec, a été élu président, succédant ainsi à M. Laval Lord. Le nouveau conseil d'administration comprend à la vice-présidence, le Dr Arthur Labrie et au secrétariat, M. Robert Plante. Dorénavant, la corporation a son siège social à l'Aquarium.

CAMPING ET SPORT

Mon ami Jean-Pierre Bertrand était bien heureux de m'appeler, il y a quelques semaines, pour me souligner qu'il y avait une faute dans ma chronique. S'il se montrait si gentil c'est que je ne me suis jamais gêné pour lui souligner ses fautes à lui. Il voulait que je dise que son Expo Camping et Sport aurait lieu, cette année du 8 au 17 mars et non du 7 au 17 comme c'était écrit dans le journal.

PÉTITION

Jocelyne Morneau, celle qui fait signer une pétition à tout le monde pour avoir de la musique à l'année dans les deux ou trois principales rues du Vieux Québec, tient à remercier tous ceux et celles qui ont signé ou qui signeront sa requête. Elle m'assure même que déjà plusieurs centaines de Québécois approuvent cette démarche. Mais moi j'en connais au moins une dizaine qui ne veulent rien savoir d'une musique perpétuelle, rue Saint-Jean, parce que justement ils demeurent là, rue Saint-Jean, et eux, ils aimeraient bien dormir ou écouter la télévision tranquilles.

PREMIER ANNIVERSAIRE

Le napperon quotidien "Le dîner causerie" fête, cette semaine, son premier anniversaire et "le tout

Québec" était invité aux voutes Talon pour célébrer l'événement. C'est une idée originale qui risque de faire son chemin, puisqu'il semble être de plus en plus question de "l'exporter" à Montréal. Deux de mes amis, les édiles de Québec et de Sainte-Foy, ont profité de leur passage à cette fête pour discuter très longuement tous les deux... peut-être de la fusion de Sillery.

SILLERY - SAINTE-ROY

D'après le maire de Sainte-Foy, M. Ben Morin, les citoyens de la ville de Sillery doivent s'attendre à se faire annexer par Sainte-Foy dans un avenir très rapproché. On dit même que c'était écrit en noir sur blanc dans le même numéro de la Gazette officielle que celui où l'on annonçait la fusion Val Saint-Michel-Ville-Bélair... déjà réalisée. Enfin! Les citoyens de Sillery vont finalement s'apercevoir de quel bois se chauffe un vrai maire. Quant au chemin Saint-Louis, entre Belvédère et Holland, il sera finalement éclairé, comme il devrait l'être depuis belle lurette.

COLLECTE DE SANG

La Chambre de commerce de Charlesbourg, en collaboration avec la Croix-Rouge tiendra une collecte de sang, le lundi 4 mars, de 13h30 à 16h30 et de 18h30 à 21h, à la Polyvalente de Charlesbourg, 800, Place Sorbonne, 10e Avenue est, Charlesbourg. Si j'en fais allusion dans cette chronique c'est que le but est bon: Sauver des vies.

ROUTE DES PIONNIERS

Nouveau venu, dès cet été, dans la collection des signaux routiers: une vieille roue de chariot. Vous pourrez apercevoir ce panneau indicateur planté tous les cinq milles en circulant en direction de l'ouest sur les routes nationales 2 et 3 en partant de Gaspé jusqu'à Windsor et Fort Erie sur la route de Prescott à Ottawa. Je ne sais pas si vous avez déjà parcouru ces "mille milles de vacances", mais moi j'ai fait, il y a quelques années, et je vous jure que ça vaut le déplacement.

PRESIDENT D'HONNEUR

La Société Saint-Jean Baptiste de Québec est heureuse d'annoncer que M. Jean-Paul Tardif, président du groupe Prêt et Revenu, a accepté d'être le président d'honneur de la campagne de recrutement 1974 de la Société Saint-Jean Baptiste de Québec.

MISS TEEN CHERIE

Sylvie Garant, âgée de 16 ans, étudiante à la polyvalente Louis-Jacques Casault, de Montmagny, représentera la ville de Québec au concours Miss Teen Canada qui aura lieu à Toronto, le 4 mars. Nommée Miss Teen Chérie 1974, Sylvie fut choisie parmi les 397 candidates qui s'étaient présentées aux studios de CFCM-TV.



Tragédie de la route

D. Roy tenu criminellement responsable

par Gilles PEPIN,
de notre bureau
à Saint-Joseph

Daniel Roy, âgé de 28 ans et domicilié à Tring-Jonction, dans le comté de Beauce-Nord, est tenu criminellement responsable de la mort de deux personnes décédées lors d'une tragédie routière qui avait eu lieu le 16 juillet 1973, sur la route 1, à Saint-Frédéric.

Tel est le verdict qui a été rendu, hier, par le coroner du district de Beauce, Me Herman Mathieu, à la suite d'une enquête qui lui a permis d'entendre une quinzaine de témoins, lundi dernier, à la morgue Plante de Saint-Joseph de Beauce.

Les deux victimes d'une violente collision frontale qui avait fait aussi 6 blessés, le 16 juillet dernier, ont été identifiées comme étant Claude Côté, âgé de 21 ans, de Thetford Mines,

et Lucie Cloutier, âgée de 18 ans, de Saint-Ordon. L'un et l'autre des véhicules contenaient une victime.

En se référant aux divers témoignages entendus, ainsi qu'au rapport qui a été présenté par l'agent Louis-Georges Caron de la Sûreté du Québec à Saint-Joseph, le coroner en est venu à la conclusion que Daniel Roy a fait preuve de conduite dangereuse alors que ses facultés étaient sous l'influence d'alcool.

PLUSIEURS ACCIDENTS

Le coroner du district de Beauce a aussi tenu, cette semaine, plusieurs autres enquêtes à la fin desquelles il a rendu des verdicts de "mort accidentelle".

Ainsi en est-il dans le cas de dame Thérèse Mifsud et son fils Jean-Claude, de Saint-Elzéar,

qui avaient perdu la vie lorsque leur automobile avait heurté une chargeuse, sur la route conduisant de Saint-Sylvestre à Saint-Elzéar, dans la nuit du 6 juin 1973.

Une enquête du coroner a conclu également à un verdict de mort accidentelle dans le cas d'une collision survenue entre 2 automobiles, le 23 juin dernier, sur la route 23-A, à Beauceville-Est, et qui avait coûté la vie à Richard Chevalier, âgé de 17 ans, de Saint-Joseph de Beauce.

Un garçonnet de 7 ans, Paul Gervais, dont les parents sont domiciliés dans la Côte de l'Hôpital, à Beauceville-Ouest, serait aussi décédé accidentellement, selon le coroner de Beauce, Me Herman Mathieu. L'enfant se promenait à bicyclette quand il fut frappé par une automobile, le 15 septembre dernier.

Procès pour viol

Le juge Migneault ébahi d'apprendre que le palais de justice de Thetford n'ait pas de bibliothèque

par Fortunat MARCOUX
de notre bureau à
THETFORD MINES

Le juge Yvan Migneault qui préside les Assises criminelles dans le district de Mégantic, au palais de justice de Thetford Mines, a été ébahi d'apprendre que la spacieuse et moderne institution n'était pas équipée d'une bibliothèque.

Le tribunal a fait preuve d'un étonnement évident, hier, au cours de la quatrième journée du procès de Luc Daigle, 21 ans, du 228, de la rue LaMennais, à Black Lake, l'un des sept jeunes gens de la région qui sont accusés du viol d'une danseuse à gogo, lors-

qu'il fut informé que l'établissement qui a été inauguré il y a au moins cinq ans, n'avait pas encore de bibliothèque, bien qu'un local ait été prévu à cette fin. Le juge voulait consulter certains jugements qui ont fait jurisprudence, avant de statuer sur une objection soulevée par la défense.

La journée d'hier fut longue pour les jurés. Le procès s'est poursuivi jusqu'à 22 heures afin de permettre l'audition d'un témoin qui part en vacances aujourd'hui.

Le contre-interrogatoire de la présumée victime du viol, Hélène B., maintenant âgée de 15 ans, a pris fin au cours de l'après-midi.

Quatre des six témoins qui ont été appelés à la barre au cours de la journée, avaient témoigné lors du procès du premier inculpé, Gaétan Mercier, 21 ans, R.R. 1, Black Lake. Il s'agit de la cuisinière du Manoir de Black Lake où la jeune danseuse "topless" exhibait ses charmes, Mme Napoleone Morin, d'un expensionnaire de l'hôtel, M. Donat Bellavance, ainsi que les médecins Cécil Mercier et Michel Mailloux. On sait que le procès de Mercier fut interrompu, l'accusé ayant perdu la vie dans un accident de la route.

Les deux autres témoins qui ont été entendus, furent M. Fernand Tremblay, mineur à l'emploi de la Lake Asbestos of Québec Ltd, et M. Real Houde, également mineur, ambulant à temps partiel pour la maison Savoie et Fils.

Le jeune Hélène aurait été

violée à une vingtaine de reprises par sept jeunes gens durant la nuit du 17 mars 1973 dans un motel du Balmoral où elle aurait été conduite sous de fausses représentations.

M. Tremblay est venu déclarer devant la cour que c'était lui qui avait demandé l'ambulance pour transporter la jeune danseuse à l'hôpital. C'était le

17 mars au matin. Il était entré à l'hôtel pour prendre une consommation lorsqu'il avait aperçu la jeune fille se tortillant de douleurs dans le hall du manoir de Black Lake.

Quant à l'ambulancier Houde, il a précisé que Hélène pleurait et semblait dépressée lorsqu'il est venu la chercher au manoir.

Deux personnes succombent à la suite d'accidents de la route

Deux personnes sont mortes à la suite d'accidents de la circulation survenus il y a une dizaine de jours. Ce sont Martin Morneau, âgé de 30 ans, du 635, rue Alma, Montréal, et Bertrand Tremblay, âgé de 21 ans, de Chicoutimi-Nord.

M. Morneau a succombé aux blessures subies, le 18 février

dernier, lors d'une collision survenue sur le boulevard Hamel, à Duberger. M. Tremblay est mort à l'hôpital de l'Enfant-Jésus, dimanche dernier.

Six jours auparavant, il avait été blessé dans la collision d'une auto avec un camion sur la route 20 à Issoudun, dans le comté de Lotbinière.

Verdict d'acquiescement en faveur de 3 Indiens

par Paul-Henri DROUIN
de notre bureau
à Saint-Joseph

Un verdict d'acquiescement a été prononcé par M. le juge Gilles Saint-Hilaire, de la Cour d'appel du banc de la reine (en première instance), dans les causes de Réjean Sioui, Gaston Gros-Louis et Emile Picard, qui étaient accusés d'avoir, le ou vers le 3 février 1972, au Village Huron à Loretteville, en conduisant leur véhicule automobile, avoir fait marche arrière sans que le conducteur ne soit assuré que cela pouvait être fait sans risque et sans gêner la circulation.

Ces prévenus en appelaient par procès "de novo" d'une décision de M. le juge Yvon Sioui, rendue le 20 décembre 1972, les ayant trouvés coupables de l'accusation et condamné à payer chacun \$20 d'amendes et aux frais, ou à défaut de paiement, à une semaine de détention.

Dans chacune des causes, en Cour d'appel, le débat n'a porté que sur une question de droit, soit celui du code de la route qui, s'après la poursuite, s'applique sur les réserves indiennes, et selon la défense, c'est la loi des Indiens et ses règlements qui doivent être appliqués.

Selon la preuve faite par Me Pierre Pouliot et Me René Dupuis, procureurs des appelants, l'Acte de l'Amérique du Nord britannique prévoit que c'est le Parlement du Canada qui est compétent pour légiférer sur les Indiens, et ce en vertu des statuts révisés du Canada relativement à la loi sur les Indiens.

De son côté, le substitut procureur général, Me Bernard Lesage, a expliqué que ce n'est pas parce que les accusés sont des Indiens qu'ils ont été poursuivis; c'est parce que, dit-il, suivant les prétentions de la poursuite, et en leur qualité d'individus résidant au Québec, ils ont enfreint une disposition du code de la route.

Afin de bien se prononcer sur la prétention des appelants, le juge Gilles Saint-Hilaire a analysé les textes de la loi des Indiens, des règlements et ordonnances promulgués en vertu de cette loi, qui sont pertinents au présent litige (article 88 de la loi) qui veut que les Indiens d'une province soient soumis aux lois générales de la province où ils se trouvent.

D'après l'opinion de la cour, il apparaît clairement que l'article 6 du règlement no 1368 ne signifie pas que le Parlement fédéral a voulu confier l'administration de la circulation des véhicules automobiles à l'intérieur des réserves indiennes à l'autorité provinciale.

Au contraire, de souligner le juge St-Hilaire, "il décrie tout simplement ce qui est une infraction à une loi provinciale, en l'occurrence le code de la route, devient par référence une infraction au règlement 1368 et est punissable suivant les pénalités prévues à ce règlement".

"C'est pourquoi, dit-il, que j'en conclus que toute infraction au code de la route à l'intérieur des réserves indiennes, qu'un individu indien ou non indien commet, devient une infraction au règlement 1368, à moins que ce même règlement ne l'ait déjà prévue".

Dans les dossiers qui m'ont été soumis, explique le juge Gilles St-Hilaire, les prévenus ont été poursuivis purement et simplement selon le code de la route qui ne s'applique pas en raison du lieu où les infractions ont été commises.

Il a été jusqu'à dire que "la procédure suivie a été irrégulière, non appropriée et que, pour ces motifs, accueille les appels, annule les jugements du 22 décembre 1973, acquitte les accusés et les décharge de toutes les peines prononcées contre eux".

La mort de E. Bureau, jugée violente et accidentelle

La mort de M. Eugène Bureau, âgé de 70 ans et demeurant à Saint-Adelphe de Laviolette, a été jugée violente et accidentelle. Me Claude Fournier, coroner du comté de Portneuf, a rendu ce verdict, hier soir, après avoir entendu six témoins.

M. Bureau a perdu la vie, le 10 septembre dernier, lors d'une collision survenue sur la route 138, à Neuville, entre l'auto de M. Ernest Gagnon, de Saint-Adelphe, et le camion de M. Victorin Noreau, de Saint-

Raymond de Portneuf.

Au moment de la tragédie, M. Noreau doublait un tracteur muni d'une pelle mécanique qui circulait à une dizaine de milles à l'heure. Il suivait d'autres véhicules et il a vu trop tard l'auto de M. Gagnon qui arrivait en sens inverse. Il a avoué qu'il avait doublé sur une ligne blanche continue qui le lui interdisait.

Mme Bureau a subi de multiples fractures dans l'accident.

UNIVERSITÉ MCGILL

ÉCOLE FRANÇAISE D'ÉTÉ
29 juin au 11 août 1974

- MAÎTRISE EN FRANÇAIS (avec ou sans thèse) en sessions d'été. Condition d'admission: B.A., B.Ped., Bac. Spec.
 - PROGRAMME SPÉCIAL DE PERFECTIONNEMENT DES MAÎTRES pour l'enseignement du français langue seconde dans les écoles secondaires.
 - 50 COURS GRADUÉS ET SOUS-GRADUÉS de Langue, Linguistique, Pédagogie, Audio-visuel, Littérature et Civilisation françaises, québécoises et africaines, complètes par un programme spécial d'activités culturelles et sociales.
 - Conversation; Vocabulaire systématique et expressions usuelles; Phonétique; Pédagogie du français parlé; Grammaire pratique et stylistique; Explication de textes québécois et français; Lecture et commentaire de la presse québécoise et française; Méthodologie du commentaire des textes littéraires; Techniques de l'expression et de la communication; Stylistique littéraire; L'audio-visuel comme moyen d'enseignement et de communication; Recherches actuelles sur la vidéo-formation; Pédagogie expérimentale; Psycholinguistique; Sociolinguistique; Linguistique générale; Syntaxe générative et transformationnelle; Sémantique et lexicologie; Littérature française, québécoise, africaine et comparée; Rabelais; La Bruyère; Voltaire; La femme dans la littérature du 18e s.; Le romantisme; Balzac; Zola; Proust; Claudel; Introduction à la littérature québécoise; La femme dans le roman québécois; Nouveau roman québécois et français; Conte africain et québécois; Senghor; Renouveau communautaire au Québec; Dynamique des problèmes religieux actuels; Psychologie de l'enfant; Psychologie des profondeurs; Civilisation de l'image; Peinture et littérature.
 - PROFESSEURS: M. Descotes (Pau); J. Domere (Lille); M. Fauquet (St-Cloud); F. Iqbal (U.B.C.); M. Kane (Dakar); J. Lemysse (McGill); J. Lerède (McGill); R. Mercier (Lille); R. Molho (Paris); G. Paiement (U.Q.A.M.); J. Simon (Toulouse).
- Directeur: Jean Lerède
- Informations: 3460, rue McTavish
Montréal, P.Q. H3A 1X9
Tel.: 392-4678 ou 4679

Une filiale de S.S. Kresge Company Limited

SPECIAUX VEDETTES

EN VENTE SAMEDI A 9.00 A.M.

S.V.P. AUCUNE COMMANDE POSTALE ET TELEPHONIQUE

Cadbury

Biscuits délicieux, goûter pour vos jeunes. Enrobés de chocolat au lait. Choix de plusieurs saveurs.

Prix régulier K mart: 47
Spécial **2/78**

Samedi seulement

Adorn

Vaporisateur pour tous genres de chevelure. Format de 13 oz.

Prix régulier K mart: 1.77
Spécial **1 67**

Samedi seulement

Pour adultes

Raquettes pour la neige. Choix de trois grandeurs.

Prix régulier K mart: 15.95 - 16.95 - 17.95
Spécial **10 97**

Samedi seulement

Javex

Javel concentré, désinfecte et désodorise tout en nettoyant. Format de 128 oz.

Prix régulier K mart: .85
Spécial **.79**

Samedi seulement

Quantités limitées tant qu'il y en aura.

Carpette

Décorative, 80% nylon, 10% coton. Ronde avec motifs variés.

Prix régulier K mart: 4.69
Spécial **2 89**

Samedi seulement

Pour dames

Pull-overs 100% nylon. Manches courtes, col roulé, grandurs: P.M.G. Choix de plusieurs couleurs.

Prix régulier K mart: 6.66
Spécial **3 99**

Samedi seulement

Listerine

Antiseptique contre la mauvaise haleine et maux de gorge. Format de 48 oz.

Prix régulier K mart: 2.49
Spécial **2 19**

Samedi seulement

PLAQUE FLEUR DE LYS - 550 BOUL. HAMEL, QUEBEC

Ouvert Lundi: Mardi: Mercredi: de 9h AM à 6h PM
Jeudi: Vendredi: de 9h AM à 9h PM
Samedi: de 8h 30 AM à 9h PM

Le Groupement des locataires de Québec veut une politique globale du logement

par Vianney DUCHESNE

Face aux lois 2 et 3 qui n'ont pas empêché les locataires de vivre dans une situation d'exploitation et de domination, le Groupement des locataires de Québec métropolitain réclame, de la part du gouvernement, la création d'une politique globale du logement.

Au cours d'une conférence d'information, hier, l'organisme a rendu public un dossier constitué à la suite des nombreux appels téléphoniques reçus de la part des locataires et de rencontres avec ces derniers. On y trace le portrait négatif de l'application des nouvelles lois 2 et 3 pour favoriser la conciliation entre les propriétaires et les locataires et pour définir la juridiction de la Commission des loyers.

Selon les porte-parole du groupement, les insuffisances des nouvelles lois, tant au niveau du contenu qu'à celui de la mise en vigueur, perpétuent des situations d'injustice et d'exploitation, particulièrement dans le domaine des augmentations de loyer. On reproche aussi aux lois 2 et 3 de ne rien changer à la situation globale des locataires dans le système économique actuel.

Le groupement des locataires, à partir des cas portés à sa connaissance, dénonce la trop grande latitude laissée aux propriétaires pour un avis d'éviction ou d'augmentation: la loi stipule un minimum de trois mois avant la fin du bail tandis que le locataire a 30 jours pour faire connaître sa réponse. Ainsi, des locataires ont reçu des avis six mois avant la fin de leur bail, période qu'ils considèrent trop longue.

On reproche aussi au gouvernement d'avoir raté le bateau avec sa campagne d'information. En plus, les fonctionnaires de la Commission des loyers n'auraient pas reçu une formation adéquate concernant la mise en vigueur des nouvelles lois, faute de cours approfondis.

Le président de l'organisme, M. Wilfrid Métyer, a déploré le fait que le bureau de Québec desserve un territoire trop grand avec trop peu d'employés: 13 administrateurs et 25 fonctionnaires pour tout l'est de la province à l'exception de la Côte-Nord, du Saguenay-Lac-Saint-Jean et de la Gaspésie. Les locataires n'ont pu ainsi obtenir les informations nécessaires puisque les lignes téléphoniques étaient toujours occupées et que les employés n'ont pas eu le temps de répondre au courrier.

Selon le Groupement des locataires de Québec, pour les baux renouvelables au premier mai, l'augmentation maximum ne devrait pas excéder 7 pour cent pour un logement où le chauffage est à l'huile. Ce chiffre est très près du 8 pour cent dont avait parlé M. Bernard Lacroix, administrateur de la Commission à Québec, au cours d'une entrevue accordée au "Soleil".

En effet, M. Lacroix avait dit que suite à des études économiques, on en était venu à la conclusion qu'une augmentation de huit pour cent devait être le maximum pour un ensemble de logements où tous les services sont inclus dans le coût du logement. Par contre, les propriétaires constructeurs, eux, ont préconisé des augmentations de 8 à 15 pour cent.

Le groupement des locataires a établi ainsi son pourcentage moyen: de 1,5 pour cent à 2 pour l'augmentation des taxes municipales; de 3,5 à 5 pour cent pour l'augmentation du coût de l'huile.

Or, note l'organisme dans son dossier, les cas qui lui ont été soumis permettent d'établir à 14,8 pour cent la demande d'augmentation des propriétaires. On affirme donc que la moitié de l'augmentation moyenne n'est pas justifiée.

Cela fait dire au groupement que le gouvernement n'a pas su établir des critères d'augmentations. Le jeu est ainsi injuste pour le locataire puisque le propriétaire peut profiter d'une situation de monopole pour augmenter ses profits; d'autant plus injuste, de spécifier l'organisme, que le logement est un service public essentiel, un droit social et non un bien de consommation.

Le Groupement des locataires de Québec métropolitain voudrait, comme l'a souligné M. Métyer, que tous les problèmes du logement soient analysés au plus tôt et cela dans leur ensemble, à partir du fonds de terrain. Dans le système actuel, dominé par les spéculateurs, les financiers et les promoteurs, le locataire n'a rien à dire, sinon déménager s'il n'est pas content. Les lois actuelles ne le protègent pas suffisamment puisqu'il est obligé de s'adresser la plupart du temps à un tribunal (la Cour provinciale) où il y a risque de frais, et délais pour être entendu.

Quant au dossier lui-même, il révèle plusieurs "perles". A titre d'exemple la firme Couillard Entreprises Inc. qui réclame des chèques post-datés (ce que la loi interdit) et affirme que s'il n'y a pas de réponse à l'avis, dans une période de 30 jours, le bail sera annulé, quand la loi prévoit justement le contraire.

Un autre, M. Paul-Emile Veillette, ajoute une clause stipulant que le loyer sera augmenté durant la période du bail, si le prix de l'huile continue de grimper. La loi interdit de changer le prix de location durant un bail en force.

Un propriétaire fait payer à ses locataires toutes les implications financières de l'achat d'un édifice: taxes, entretien, assurances, conciergerie, électricité, administration, ajustement de 10 pour cent pour prévenir l'augmentation du coût de la vie, un profit de capital de 2 pour cent, et le remboursement du prêt hypothécaire de \$75.000 à 10 pour cent pendant 25 ans.

Il a probablement omis d'ajouter qu'après cette période les locataires seront propriétaires de l'édifice...



Le Soleil, Raymond Lavoie

Attention, les lapins!

Quelques milliers de fantassins ont participé, hier, à la base militaire de Valcartier, à un exercice de tir réel destiné à jauger la valeur de la coordination entre l'armée de terre et l'aviation.

L'armée canadienne se tient prête "en toutes circonstances"

Dormez tranquilles, bonnes gens, l'armée veille! C'est en tous les cas l'impression qu'elle donne.

L'armée donnait, hier, une exhibition de son savoir-faire, à l'intention de la presse. Baptisée "Par Pegasus", du nom du célèbre cheval ailé de la mythologie grecque, deux bataillons, les 2e et 3e du Royal 22e régiment, ont participé à une manœuvre de tir réel dans les champs de la base de Valcartier, près de Québec.

Cet exercice, qui en était un de routine finalement, était conçu de façon à "tester" l'infanterie dans la conduite d'opération d'hélicoptère

dans des conditions hivernales.

L'exercice était soutenu par la chasse aérienne (avions supersoniques CF-5) de la 433e escadrille tactique de la base de Bagotville.

Le tout consistait en l'attaque d'une cible factice par 2.000 hommes de troupe. Les feux d'appui, qui passaient au-dessus des soldats en habit blanc de saison, donnaient à l'exercice un aspect particulièrement spectaculaire.

La manœuvre était dirigée par le quartier général du 5e groupement de combat, commandé par le brigadier-général Robert Heitsch. Sur le terrain, le colonel Goutknecht

était responsable des opérations.

Il s'agissait, en somme, de prendre d'assaut trois objectifs de paille, à flanc de montagne, protégés par la seule neige épaisse du site exceptionnel qui représentait les Laurentides. Il s'agissait aussi du point culminant des exercices d'hiver.

A quoi peut servir ce genre d'exercice? Le colonel Goutknecht déclare qu'il faut, bien sûr, tenir les hommes en forme, qu'il faut coordonner les manœuvres de l'aviation, du tir d'artillerie et des soldats de terre, qu'il s'agit de familiariser les soldats avec le terrain et, enfin, que le maniement des armes, ça s'apprend de préférence sur le terrain.

Pour les journalistes, les manœuvres d'hiver ont été l'occasion de constater, encore une fois, de visu, que l'armée, même en temps de paix, se tient prête pour pouvoir faire face "à toutes les circonstances".

Masse, dans Trois-Rivières

par Fernando LEMIEUX
envoyé du Soleil
à Trois-Rivières

M. Marcel Masse sera candidat du Parti conservateur dans le comté de Trois-Rivières.

C'est ce qu'ont décidé, hier soir, une trentaine de personnes, dont la plupart sont membres de l'Association progressiste-conservatrice pour le comté. Un bon nombre de ces personnes se rendront d'ailleurs en délégation auprès de M. Masse pour lui demander d'accepter la candidature du PC au cours des prochaines élections fédérales qu'on prévoit pour cette année.

L'ancien député unioniste et ministre dans les cabinets Johnson et Bertrand avait partiellement bien orchestré sa campagne. Hier soir, à Trois-Rivières, tout avait été prévu pour qu'on ne parle que de M. Masse au cours de l'assemblée qui avait été convoquée pour étudier la possibilité de sa candidature.

Des personnes influentes, comme Mes Gilles Gauthier et Gérard Dufresne, ancien maire de Trois-Rivières, ont fait savoir, sans équivoque, qu'elles ne seraient pas candi-

dates, laissant la place ouverte à M. Marcel Masse.

Il y aura certes un congrès de mise en nomination qui devrait avoir lieu au cours du mois de mars, du moins avant le congrès provincial de l'Association progressiste-conservatrice qui doit avoir lieu à Trois-Rivières au mois d'avril.

Mais, d'ores et déjà, il est assuré qu'il n'y aura qu'un candidat de paille contre M. Masse, même si ce dernier a été rejeté par M. Maurice Bellemare, ancien député de l'Union nationale, pendant 25 ans, pour le comté de Saint-Maurice.

M. Bellemare a violemment rejeté, mercredi dernier, la présence de M. Masse dans le Parti conservateur et comme candidat de ce parti dans le comté de Trois-Rivières.

M. Bellemare a souligné que l'ancien député unioniste de Montcalm n'était pas sincère, qu'il était un semeur de révolte et qu'il serait mieux d'être dans le parti péquiste

Il semble cependant que les gens de Trois-Rivières soient "résignés" à accepter M. Masse qui, pour eux, semble être un candidat de taille capable de reprendre aux libéraux et aux créditistes les votes conservateurs et de donner à ce parti un siège aux Communes.

Notons que M. Masse aura à faire face à des difficultés d'envergure puisque le député libéral actuel l'a emporté par plus de 14.000 voix de majorité sur l'ancien candidat conservateur et qu'il a mené de justesse avec le candidat créditiste, l'emportant par à peine 1.200 voix de majorité.

L'AIL EST BON POUR VOUS

Tel un supplément diététique tout à fait naturel, l'ail a déjà été employé dans des centaines de formules depuis des années. Les Européens utilisent l'ail comme un aliment depuis bien des années, considérant ses effets bénéfiques pour la santé.

LES CAPSULES D'AIL ADAMS contiennent de l'huile d'ail Pure. Les capsules d'ail Adams sont vendues depuis 35 ans et ont été employées par des milliers d'usagers qui en sont d'ailleurs très satisfaits. Achetez un paquet de capsules d'ail Adams dès aujourd'hui et voyez comment cette herbe pure et naturelle peut vous aider, vous aussi!

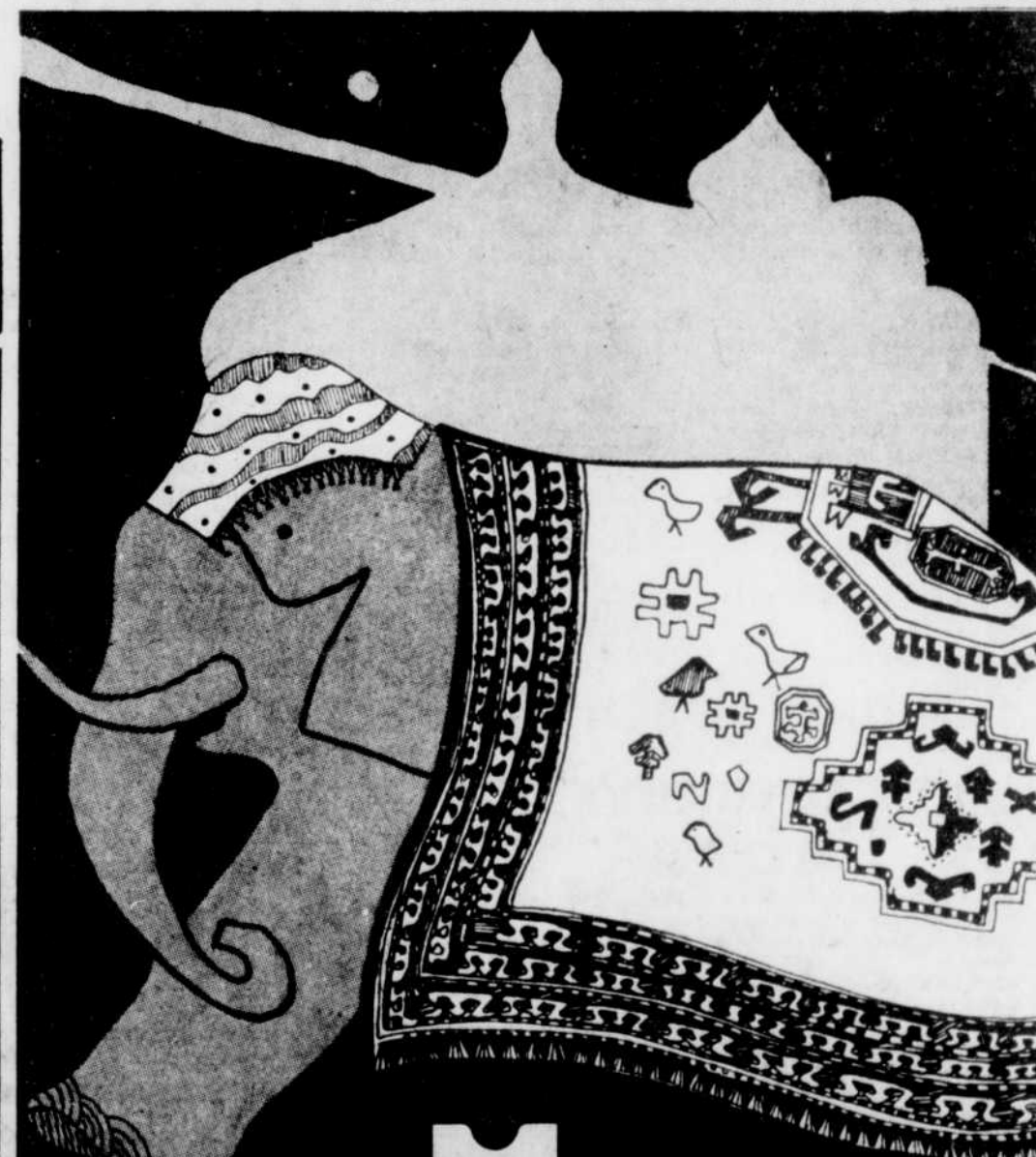
Les capsules d'ail Adams sont sans goût et sans odeur.

DU NOUVEAU Buffet L.P. Demers

(Coin Belvédère & St-Cyrille)

salle de réceptions de tous genres
mariage, réunion de famille, parties de bureau
salle d'expositions.

683-2161



INSTITUT QUÉBÉCOIS DES REVÊTEMENTS DE SOLS INC.
QUÉBEC INSTITUTE OF FLOOR COVERING INC.



BEAUTÉ D'ORIENT

Il est difficile de trouver illustration plus fidèle de ce merveilleux TAPIS fait de première main et pour le plaisir de l'oeil.

Perfection des motifs. Richesse des laines. Eclat du grand teint. Tout contribue à le mettre en valeur.

Dimensions idéales: 9'9" x 12'7".

\$1650.00

ÉMILIE ROCHETTE

555 DE LA COURONNE, COIN ST-VALLÉE, 529-4164

Dans les foyers pour vieillards

Une étude révèle une mauvaise distribution des médicaments

par Richard Côté

Un très grand nombre de foyers pour vieillards (centres d'accueil pour adultes) n'ont ni pharmacien ni service pharmaceutique, et c'est pourtant là l'un des lieux où la consommation moyenne de médicaments est la plus élevée.

C'est le constat qu'a fait le directeur général du Conseil régional de la santé et des services sociaux de Québec, M. Gérard R. Douville, qui prononçait hier une conférence dans le cadre des Journées pharmaceutiques organisées par l'Association des pharmaciens des établissements de santé du Québec.

Le sujet de la conférence était: "La nécessité du pharmacien dans les établissements de santé". M. Douville a rappelé que les centres d'accueil pour adultes étaient particulièrement démunis à ce chapitre.

Le directeur général du CRSSS de la région administrative de Québec, laquelle s'étend de Portneuf à Charlevoix et de Lotbinière à Rivière-du-Loup, a souligné qu'une étude sur la distribution des médicaments dans les centres

d'accueil de la région était en cours et que des recherches similaires dans la région de Trois-Rivières avait fait ressortir des statistiques effrayantes.

L'enquête menée par le Conseil régional de Trois-Rivières aurait en effet démontré que 97% des personnes hébergées recevaient au moins un médicament par jour, que 50% d'entre elles recevaient six médicaments et plus, que les arrêts automatiques pour la distribution des médicaments n'étaient pas respectés, que la posologie n'était pas indiquée, que les drogues et produits toxiques n'étaient pas gardés sous clé, etc.

Qualifiant cette situation de problème réel auquel il fallait trouver une solution le plus vite possible, M. Douville a expliqué que vu l'absence de structures préalables, il était très difficile d'organiser dans ces centres un service pharmaceutique valable.

Comme éléments de solution, M. Douville a suggéré qu'à court terme, il serait peut-être préférable de demander aux services pharmaceutiques bien organisés des centres hospitaliers

de prendre en charge ceux des Centres d'accueil et des Centres hospitaliers moins bien équipés.

Il propose aussi qu'on exige un contingentement du nombre de pharmaciens d'officine, c'est-à-dire de ceux travaillant dans les pharmacies commerciales, afin d'augmenter le nombre de ceux qui oeuvrent dans les hôpitaux.

Enfin, il souhaite qu'on encourage la formation de pharmaciens dont le travail se situerait plus auprès des malades, soit ceux qui pratiqueraient la pharmacie clinique.

M. Douville a aussi noté l'illogisme de la situation actuelle qui favorise la surconcentration de pharmaciens dans les milieux urbains (Montréal et Québec) et plus précisément dans certains hôpitaux (par exemple, trois hôpitaux de Montréal ont plus de 50 pharmaciens à leur emploi).

Il a finalement dit estimer qu'une solution valable n'était possible dans ce domaine, qu'à condition de la rechercher en fonction des besoins de l'ensemble d'une région.

MARGARINE VILLAGE

GAGNANTS DU CONCOURS

Période de 33 semaines — du 9 septembre 1973 au 24 mai 1974.

Voici une liste des gagnants du concours "Margarine Village" depuis le début du concours jusqu'au 19 février 1974.

GAGNANTS D'UN TELEVISEUR-COULEURS RCA

Madame Pierre Corbeil, 38B, 3e Av., Ouest, LaSalle, Québec. Tél.: 333-2142. Madame Pauline Bourdeau, 5430 Chabot, Montréal, H2G 2T2. Tél.: 271-1705. Madame Jules Anderson, 439, av., Rehel, Chandler, Cte Gaspé. Tél.: 689-3864. Madame Rita Pigeot, 6940, 8e Av., Est, Charlesbourg, Québec. Tél.: 626-5060. Madame André Henrico, 34 Argus, Crescent, Ville Mercier, Cte Châteauguay, J6J 4Z2. Tél.: 691-4825. Madame Michèle Champagne, 2070 De Beauvoir, Montréal, H1L 5V7. Tél.: 351-5319. Madame L. G. Pantry, 1 Crestwood Drive, Charlottetown, I.P.E. Tél.: 894-8116. Madame Walter Clavette, 30 de Bienville, Baie-Comeau, P.Q. G4Z 1A4. Tél.: 296-3725. Mlle Jean Dellapinna, 1381 Henry Street, Halifax, Nova Scotia. Madame H. McDuff, 15 Dubé #2, Montréal E. H1B 4W5. Tél.: 645-9936. M. Labelle (Gilles) 1 Labelle St. App. 3, Hull, J8Y 5A4. Tél.: 770-0568. Madame Elie Brunelle, 835, Place Jean-Talon, Marieville, J0L 1J0. Tél.: 466-7403. Madame Josée Paiement, 12025, Deschamps, App. 8, Montréal 357, H3L 3M8. Tél.: 336-4284.

GAGNANTS D'UN VOYAGE DE 2 SEMAINES POUR 2 personnes par BOAC. Une semaine à Londres et une semaine au Maroc, hôtels inclus.

Madame Andrée Naud, 4355 est, rue St-Zotique, App. 105, Montréal. Tél.: 721-2802. Madame Yvette Allard, 14 Angers, Jonquière, Québec. Tél.: 542-4352. M. & Mme Yvon Laforest, 1965 René Loane, App. 8, Vimont, Laval. Tél.: 667-5331. Madame Brad Sullivan, Box 133, Pictou, N.S. Tél.: 1-902-485-4496. Madame Murielle Dionne, 249 Boischâtel, Pont-Viau, Laval, H7G 1D1. Tél.: 669-0852.

C'EST SIMPLE! C'EST FACILE PARTICIPEZ SOUVENT!

Savourez la délicieuse margarine Village au goût frais de la ferme et l'huile végétale pure Village. Découpez le nom Village et postez-le (ou fac-similé) avec vos noms, adresse, no. de téléphone à:

CONCOURS VILLAGE, C. P. 1100, SUCCURSALE H, MONTREAL 107, P.Q.

Surveillez les messages télédiffusés du Concours Village.

MARGARINE VILLAGE

L'UPA demande d'accélérer l'application du projet de zonage des terres agricoles

par Marc LESTAGE,
envoyé du Soleil à Montréal
La spéculation et le dévelop-

pement industriel menacent
de soustraire à l'économie
agricole des superficies trois
fois supérieures aux zones

urbaines actuelles, à court
terme.

Dans la région métropolitaine, la mainmise des spéculateurs hypothèque actuellement près de 400.000 acres, soit environ 10 pour cent de toutes les terres cultivables de la province.

Le phénomène n'est pas nouveau. L'Union des producteurs agricoles considère toutefois que le ministre Normand Toupin en a accéléré le processus en divulguant trop tôt le projet gouvernemental de zonage devant protéger les sols arables.

Pour appuyer leur argumentation, les producteurs ont exhibé, hier, lors d'une conférence de presse, le texte d'un message publicitaire incitant les spéculateurs "vite sur leurs patins" à se hâter afin de réaliser des gains importants avant que n'intervienne "la loi Toupin".

On sait que le ministre a parlé, à de nombreuses reprises, de la préparation d'une loi de zonage devant protéger les terres agricoles du Québec.

"Cette réglementation tarde indûment à venir et les spéculateurs s'en donnent actuellement à cœur joie" devait constater le président de l'UPA, M. Paul Couture, hier.

Des études, réalisées par M. François Côté du service économique de l'UPA, évaluent le potentiel actuel des terres cultivables du Québec à 4 millions d'acres. Un autre travail a précisé que chaque centre urbain exerce une poussée inflationniste sur des étendues agricoles trois fois supérieures à son territoire, en périphérie immédiate.

"Sans réglementation pour statuer sur l'utilisation des sols arables, notre économie agricole est vouée à une agonie lente", si l'on s'en remet aux prévisions peu optimistes de l'économiste François Dagenais de l'UPA.

Cette situation est d'autant plus pénible aux agriculteurs que le gouvernement lui-même ne semble aucunement tenir compte de la nécessité de protéger les sols cultivables du Québec.

"Il suffit de penser au projet d'aéroport international de Sainte-Scholastique, au tracé de l'autoroute Hull-Montréal ou au projet de pipe-line Sarnia-Montréal, pour reconnaître l'insouciance du gouvernement à ce sujet", accusait M. Couture.

Dans le cas de Sainte-Scholastique, l'UPA considère

que le projet en cours occasionnera des pertes de production agricole évaluées à \$7.3 millions tandis qu'un autre schéma d'aménagement du même aéroport aurait permis de réduire ces pertes à \$2.8 millions seulement.

Dans le cas du projet d'autoroute Montréal-Hull, le parcours projeté doit couper en deux toute la zone fortement agricole délimitée par les Laurentides et la rivière Outaouais.

URGENCE

Voilà bien pourquoi l'UPA considère qu'il est urgent de traiter les sols agricoles qui "subsistent" comme une ressource rare et précieuse qu'on ne peut se permettre de gaspiller impunément.

Surtout à une époque où la menace d'une pénurie mondiale d'aliments se fait sans cesse plus lourde.

Au point de vue économique, on estime que l'étendue des terres agricoles sous spéculation actuellement dans la seule région métropolitaine, permettrait théoriquement de réduire toute dépendance des producteurs de l'Est vis-à-vis de leurs collègues de l'Ouest, si elles étaient utilisées dans le cadre du programme d'auto-suffisance des grains de production.

Ce programme aura permis l'établissement de 900 nouveaux jeunes agriculteurs et favorisera 1,150 agrandissements de fermes.

Au chapitre de l'amélioration des fermes, l'office s'est porté garant pour 11.693 prêts totalisant \$43.414.438. Il s'agissait de prêts consentis par des institutions privées au cours des 11 premiers mois d'opération. Les remboursements d'intérêts de 3 pour cent

accordés par l'office sur ces prêts équivalaient à des subventions totalisant \$2.500.000.

Par ailleurs, l'office a fait remise de \$235.000 d'intérêt sur \$10.500.000 de prêts permettant à des producteurs victimes de pluies excessives de consolider leur position financière.

Quant aux 88 prêts garantis par l'office, en vertu du programme devant favoriser la culture domestique des aliments pour le bétail, ils atteignent \$516.303.

L'organisme provincial aura également versé 4 millions de subventions sous forme de rabatement d'intérêts de 7 à 2½ pour cent sur les premiers \$15.000 de chaque prêt octroyé par la Société du crédit agricole (SCA) à des agriculteurs du Québec.

Enfin, l'office a joué le rôle d'exécutant du programme de réaménagement foncier, dans les régions du Bas Saint-Laurent, du Nord-Ouest québécois et du Saguenay - Lac-Saint-Jean.

Cette intervention a permis d'octroyer 337 prêts à l'achat pour \$840.000; 326 subventions pour désuétude totalisant \$484.000; 109 subventions de réimplantation pour \$277.000 ainsi que 261 subventions pour frais légaux totalisant \$52.000.

Hausse du prix du pain

Le fédéral n'a pas pris position

OTTAWA (d'après PC) — Le gouvernement fédéral n'a pas encore pris position sur l'augmentation du prix du pain de quatre cents l'unité annoncée récemment.

Cependant, la Commission de surveillance des prix des aliments est d'avis que toute hausse supérieure à celle de deux cents jugée justifiable, ne devrait pas dépasser un cent et ce, seulement lorsque l'industrie subira réellement des coûts d'opération supplémentaires prévisibles.

Le ministre de la Consommation et des Corporations, M. Herb Grimes, a affirmé hier aux Communes que son ministère attendait la déposition du rapport de la commission Plimtree, et que, sur réception de ce document "nous devons être prêts à accepter nos responsabilités".

Il répondait à une question du leader néo-démocrate David Lewis, qui a, par la suite, demandé comment les députés pouvaient être assurés que le gouvernement agirait de façon responsable, alors qu'il venait de refuser un projet de loi visant à doter la commission du pouvoir d'annuler des hausses de prix injustifiables.

M. Gray a répondu que le gouvernement avait démontré, dans le passé, sa détermination à protéger le consommateur et qu'il le ferait de nouveau.

Les interventions néo-démocrates s'appuyaient sur les résultats partiels de l'en-

quête de la Commission de surveillance.

Le rapport final de cette étude a été rendu public, plus tard hier, et maintient qu'une hausse de quatre cents serait injustifiable.

Certaines boulangeries ont subi des augmentations de coût variant entre un cent et 1¼ cent, pour un pain de 24 onces, entre septembre 1973 et le début de février, affirme la commission.

De nouvelles informations indiquent toutefois que la montée des coûts, en ce qui a trait au sucre, aux produits laitiers et à la main-d'œuvre rendront une nouvelle hausse du prix de détail nécessaire à un moment donné, dans l'avenir.



Qui dit mieux?

Les producteurs agricoles ont montré, hier, le texte d'un message publicitaire incitant les spéculateurs à se hâter afin de réaliser des gains importants avant que n'intervienne "la loi Toupin".

Trois fois plus d'agriculteurs ont eu recours à l'Office du crédit agricole en 1973-1974

C'est en partie afin de soutenir des augmentations de coût de production évaluées à 24 pour cent que les producteurs agricoles du Québec ont dû recourir, trois fois plus nombreux, au programme d'aide financière offert par l'Office du crédit agricole, au cours de l'exercice 1973-1974.

C'est ce qui se dégage des commentaires du président de l'office, M. Camille Moreau, à la réunion plénière de l'organisme, hier, à Montréal.

"L'accroissement sans précédent des activités de l'office procède aussi du comportement général de l'économie agricole, de l'augmentation substantielle des revenus nets réalisés par exploitants (plus 12,1 pour cent), de l'impact des nouveaux programmes de la province", selon le président Moreau.

RAPPORT
On estime que la somme des

2.000 prêts consentis par l'office à la fin du présent exercice, au 31 mars, atteindra \$45 millions. Il s'agit d'une augmentation supérieure à 37 pour cent, quant au nombre de prêts, et de 78 pour cent pour l'ensemble des sommes prêtées.

L'office aura, de plus, versé 2.925 subventions équivalant à \$5.475.000 en vertu des "lois favorisant la mise en valeur des exploitations agricoles".

Ce programme aura permis l'établissement de 900 nouveaux jeunes agriculteurs et favorisera 1,150 agrandissements de fermes.

Au chapitre de l'amélioration des fermes, l'office s'est porté garant pour 11.693 prêts totalisant \$43.414.438. Il s'agissait de prêts consentis par des institutions privées au cours des 11 premiers mois d'opération. Les remboursements d'intérêts de 3 pour cent

Médecin trouvé coupable de négligence criminelle

MONTREAL (PC) — Le Dr Jacques Saint-Germain, âgé de 32 ans, a été trouvé coupable de négligence criminelle, hier, relativement à la mort, le 2 novembre 1972, de M. Paul-Emile Demers, que l'on avait refusé d'admettre à l'hôpital

Fleury sous prétexte qu'il n'y avait plus de place.

La peine maximale prévue dans tel cas est l'emprisonnement à perpétuité.

D'ici à ce temps, le Dr

Saint-Germain demeurera libre sous cautionnement.

En défense, le médecin a prétendu qu'il avait suggéré le transfert du patient à un autre hôpital, parce que l'hôpital Fleury ne pouvait pas lui procurer les soins adéquats.

A son arrivée dans un autre hôpital, M. Demers a succombé à une hémorragie gastro-intestinale.

Le président du tribunal a fait remarquer que le Dr Saint-Germain, qui était chargé de l'urgence à ce moment, a refusé d'examiner le patient ou de lui prodiguer quelque soin.

Le juge s'est étonné du fait qu'un hôpital pouvait donner l'ordre de ne plus admettre de patients arrivant en ambulance, à cause du manque d'espace.

"Personne n'a le droit, a déclaré le juge Roche, d'abandonner, ne serait-ce que d'une heure, la vie d'un être humain."

Congrès France-Canada à Tours, congrès France-Québec à Rouen

Par Monique DUVAL

Les villes de Tours et de Rouen, en France, seront toutes deux cette année le théâtre d'importantes manifestations franco-canadiennes et franco-québécoises.

En effet, c'est à Tours, les 30 et 31 mars, que se tiendra le 24e congrès national France-Canada sous la présidence commune de M. Jean Royer, ministre du Commerce et de l'Artisanat et maire de Tours ainsi que de M. Pierre Lepage, député d'Indre - et - Loire, président national de France-Canada.

Quant au congrès de France-Québec, on nous annonce qu'il aura lieu en mai à Rouen mais le détail du programme n'est pas encore définitif.

A TOURS

Cette jolie ville, ancienne capitale de la Touraine, aujourd'hui chef-lieu du département d'Indre - et - Loire, accueillera donc les délégations françaises et canadiennes.

Le programme prévoit, à la suite de la séance d'ouverture, dans les salons de l'ancien hôtel de ville, la tenue de séances d'études et de commissions spécialisées.

Il y aura des visites historiques telles qu'à la chapelle Saint-Michel laquelle fut, il y a quelques années, restaurée grâce à l'action du comité Touraine-Canada. On sait que cette chapelle Saint-Michel rappelle Marie de l'Incarnation, fondatrice des Ursulines à Québec. Tours est d'ailleurs la ville natale de la grande mystique.

Le folklore et des réunions sociales constitueront également des éléments importants pour cette manifestation de deux jours.

Le dimanche 31 mars sera

consacré d'abord à une cérémonie religieuse, qui se déroulera à la basilique Saint-Martin, puis à une réception donnée par la municipalité, suivie d'un banquet officiel. Enfin, il y aura une visite commentée du vieux Tours.



ARCHIDROME
la compagnie d'acier archidrome du canada limitée
580 EST. GRANDE-ALLÉE SUITE 415, QUÉBEC P.Q.
TEL. (418) 524-4615
Problèmes d'espace et de coût? Archidrome vous apporte la bonne solution. Ce bâtiment améliore tout acier se prête à toutes les utilisations. Il n'exige ni charpente ni fondation. L'assemblage à écrous et boulons est effectué facilement, en quelques heures, à l'aide d'une simple clé. Il en résulte un bâtiment plus facile d'entretien, offrant un coefficient de sécurité plus élevé et permettant d'utiliser tout l'espace sans perdre un pouce. Archidrome, une façon moderne et économique de construire!
NOM _____
ADRESSE _____
VILLE _____
CITÉ _____ TEL. _____ 50-3/74

OUVERT LE SAMEDI
A PLACE FLEUR DE LYS
SEULEMENT DE 9h. à 5h.

SIMPSON-SEARS
PLACE LAURIER - 658-2121

PLACE FLEUR DE LYS
325-4711

GALERIES CANADIENNES
607-2911

CENTRE MEDICAL
750 OUEST, ST-VALLIER - 683-1981

robert Laforce
OPTICIEN D'ORDONNANCES
VERRES DE CONTACT

Sears

Souhaite la bienvenue à la Semaine de la Consommation

à Place Fleur de Lys
Sous le thème
'OPERATION SANTE'
1er au 8 mars '74

Organisée par l'Association des Consommateurs du Canada (Section Québec), cette "Opération Santé" permettra à tous de se renseigner sur les problèmes ayant trait à la vie courante et spécialement à la santé.

Participants:

- Association des Consommateurs du Canada (Section Québec)
- Faculté des Sciences, Université Laval
- Corporation des Diététistes de la Province de Québec
- Association Québécoise des Pharmaciens Propriétaires
- Affaires Sociales (Gouvernement du Québec)
- Union des Producteurs Agricoles
- O.P.T.A.T.
- Action 24
- Chantier 74

619 AUTOS À VENDRE

JAGUAR 1970, sport, 2 plus 2, automatique, radio, 842-9766. 861508
 CHEVROLET Blazer, 1966, V8, 4 portes, parfaite condition, 832-9676. 861504
 DODGE Dart, 1970, V8, 4 portes, 2 portes, 651-4887. 861503
 DATSUN 240Z, 1971, 3000 milles, parfait état, 82-130, 653-3370. 861502
 FIAT 126, 1972, 11000, cause mariage, voir 843-2452, 842-2919. 861501
 TOYOTA 1200 Corolla, 1972, bas milage, très propre, prix à discuter, 827-5279. 861499
 DATSUN 210, 1973, manuelle, 2 portes, 1400 milles, cause transfert, voir 867-3670. 861498
 NOVA 1971, 4 cylindres, 20.000 milles, propre, 327-9195. 861497
 FORD 1972, 4 portes, excellente condition, cause transfert, 626-3963. 861496
 TOYOTA Corolla 1972, de base, tout équipé, 20.000 milles, très propre, Tel. 825-2541. 861495
 MUSTANG 1969, Fastback, très propre, parfaite condition, 626-3853. 861494
 OLDSMOBILE Tornado 1969, bon état, 52.300, 651-4334. 861493
 1972 ALSTIN Marina, 15.000 milles, 81-330, 825-2133. 861492
 TOYOTA 1972, sedan 1900, 4 vitesses, radio, 81-630, 833-2133. 861491
 1970 TOYOTA automatique, transmission neuve, 1970 Toyota Crown, 833-2133. 861490
 1971 VOLKSWAGEN Camion vtre, 1971, Renault 12, 4 vitesses, 833-2133. 861489
 VOLKSWAGEN 1971, regulier, 48.000 milles, parfaite condition, 81-600, 875-2133. 861488
 DATSUN 1972, 20.000 milles, état neuf, urgent cause départ, 842-9073. 861487
 MERCURY Comet, V8, 1967, Tel. 626-6340 à la semaine. 861486
 MAZDA 1973, 17.000 milles, très bon état, transmission manuelle, 626-6341. 861485
 RENAULT 16, 1970, bonne condition, 32.000 milles, manuelle, 831-3611. 861484
 JEEP Commando, 1968, parfaite condition, après 6 heures, 681-3642. 861483
 ALICU comptant pour acheter automobile si vous travaillez, 529-5971, 529-6363. 861482
 MAVERICK 1970, 6 cylindres, en très bonne condition, Tel. 325-0963. 861481
 MUSTANG 1967, moteur 300, Tel. 325-8705 après 6 heures. 861480
 PETIT bijou, Datsun 1960, 1971, peinture neuve, bonne condition, 681-6648. 861479
 ALBAINE Fury 1, 1967, en très bonne condition, 681-6648. 861478
 RAMBLER 1968, 60.000 milles, 6 cylindres, mécanique parfaite, 8225, 827-3676. 861477
 METEOR 1969, parfait état, prix à discuter, Tel. 325-7791, 625-9501. 861476
 A SCAPIER, Ford 1970, 8 cylindres, tout à la main, manuelle, 649-2908. 861475
 VALIANT 1963, camion 200, bon état, voir Tel. 683-4474. 861474
 RENAULT 181, 1971, modèle américain, manuelle, avec garantie, 625-1579. 861473
 TOYOTA 1971, 30.000 milles, manuelle, 1200, Tel. 623-1732. 861472
 VOLKSWAGEN 1965, chauffeur à gaz, mécanique parfaite, 8430, 827-3676. 861471
 MERCURY Comet 1969, parfaite condition, 661-7631. 861470
 PONTIAC Parisienne 1962, seul propriétaire, très propre, bon état, 663-7112. 861469
 1971 FORD Station wagon, custom, moteur 11.000 milles, 824-4201. 861468
 1973 CHRYSLER Newport, 4 portes, équipée, 10.000 milles, 824-4201. 861467
 TOYOTA 1960, 1973, 5 vitesses, prix raisonnable, Tel. 688-1377 voir. 861466
 MERCURY 1964, unidrive, Parklane, automatique, 5100, Tel. 667-4556. 861465
 CAUSE départ, Cougar 1971, excellente condition, pneus radials, 656-0700. 861464
 RENAULT 16, 1969, 48.000 milles, moteur refait, 8550, 838-937 à partir de 6 heures. 861463
 RENAULT 12, 1971, très bon état, dame propriétaire, 418-706-2471. 861462
 DATSUN coupe, 1970, 12.000 milles, radio, 82-250, 867-3463. 861461
 DODGE Polara 500, 1967, hard-top, 2 portes, 838-8495. 861460
 PINTO 1972, 18.000 milles, manuelle, bas prix liste, 842-9006, 323-7880. 861459
 FORD LTD 1972, 4 portes, air conditionné, radio am. fm, 653-2176, 833-9133. 861458
 MONTGOMERY 1969, 8 cylindres, Tel. 623-1773 après 6 heures. 861457
 4 ROUES motrices, Land Rover, 1973, 14.000 milles, 327-0351 voir. 861456
 CHRYSLER Newport 1972, tout équipée, 32.000 milles, 3400, 626-2653. 861455
 VAUXHALL station wagon, 1972, tout équipé, 13.000 milles, 81.000, 656-0290. 861454
 MAVERICK 1970, 6 manuelle, 3 vitesses, 30.000 milles, propre, 329-1597. 861453
 CHEVROLET 1973, Meteor 1969, Pontiac 1967, Plymouth 1967, 632-6426. 861452
 CHRYSLER New Yorker 1970, bon état, 6 porte, 681-9531. 861451
 CHRYSLER 1967 Newport, 363, très propre, mécanique excellente condition, 865-7168. 861450
 OLDSMOBILE 442, 1968, légèrement accidenté, prix à discuter, 843-2704. 861449
 PLYMOUTH 1968, très bon état, prix à discuter, appeler 522-7344. 861448
 CORTINA GT 1970, manuelle, prix à discuter, 525-0894. 861447
 CAMARO 2.38, 1971, très propre, 4 vitesses, radials T.A., 35.000 milles, 623-4710. 861446
 GRAND Prix 1969, parfait état, M. Sanjaon, entre 9 et 5 heures, 529-4561. 861445
 FORD Cortina 1969, très propre, automatique, radio, 8700, 651-0518. 861444
 1972 Station Volkswagen 417, comme neuve, 20.000, Que Bourg 628-7777. 861443
 ALBAINE 8073, Datsun 1200, 1972, parfaite condition, héralge, finance, 523-4124. 861442
 TOYOTA Corolla 1200, 1970, automatique, 35.000 milles, prix à discuter, voir 681-3300. 861441
 VOLKSWAGEN, modèle 412, 1973, parfait état, bas milage, départ, 626-1331. 861440
 FIAT 1973, familiale, 126, état neuf, 824-4336. 861439
 BUICK Skylark 1969, après 6 heures 837-0007. 861438
 PONTIAC PARISIENNE 1965, TEL. 523-5442. 861437
 KARMANN GHIA, 1973, 1960 Maifits, 663-1971. 861436
 IHUYSER 1964, pour pièces, 523-1843. 861435
 FIREBIRD Formula 1972, 83.300, Tel. 833-4141. 861434

620 AUTOS À LOUER

LOCATION d'autos Remap Inc. de 812 à 817 par jour, 150 milles par jour inclus, la compagnie qui paie les autres, 188 St-Jean, Québec, 529-6362. 861433
 DATSUN seulement, modèles 1960 et 1960, ordinaires ou automatiques, à la journée ou mois, Pierre Gaudin, 522-5205. 861432
 Tous les jours, des gens recherchent ce que vous avez à offrir. Placez votre annonce immédiatement. 861431

621 AUTOS DEMANDÉS

ARGENT COMPTANT
 SOMMES acheteurs de tous modèles de voitures usagées. J.D. Chevrolet, Oldsmobile, Volkswagen, Ford, Buick, Pontiac, Chrysler, etc. à vendre à Frank Thayer ou Roger Boly 529-4361. 861430
 ACHETONS au comptant et au meilleur prix en ville Chevrolet, Cadillac, Alfa Romeo, Pontiac, Valiant, 1967 à 1972, La C. de Rodard et Tremblay, courtiers en automobile, 824-4915, 824-4913. 861429

630 CAMIONS À VENDRE

ACHETONS camionnette usagée, 1967, 1968, 1969, 1970, 1971, 1972, 1973, 1974, 1975, 1976, 1977, 1978, 1979, 1980, 1981, 1982, 1983, 1984, 1985, 1986, 1987, 1988, 1989, 1990, 1991, 1992, 1993, 1994, 1995, 1996, 1997, 1998, 1999, 2000, 2001, 2002, 2003, 2004, 2005, 2006, 2007, 2008, 2009, 2010, 2011, 2012, 2013, 2014, 2015, 2016, 2017, 2018, 2019, 2020, 2021, 2022, 2023, 2024, 2025, 2026, 2027, 2028, 2029, 2030, 2031, 2032, 2033, 2034, 2035, 2036, 2037, 2038, 2039, 2040, 2041, 2042, 2043, 2044, 2045, 2046, 2047, 2048, 2049, 2050, 2051, 2052, 2053, 2054, 2055, 2056, 2057, 2058, 2059, 2060, 2061, 2062, 2063, 2064, 2065, 2066, 2067, 2068, 2069, 2070, 2071, 2072, 2073, 2074, 2075, 2076, 2077, 2078, 2079, 2080, 2081, 2082, 2083, 2084, 2085, 2086, 2087, 2088, 2089, 2090, 2091, 2092, 2093, 2094, 2095, 2096, 2097, 2098, 2099, 2100, 2101, 2102, 2103, 2104, 2105, 2106, 2107, 2108, 2109, 2110, 2111, 2112, 2113, 2114, 2115, 2116, 2117, 2118, 2119, 2120, 2121, 2122, 2123, 2124, 2125, 2126, 2127, 2128, 2129, 2130, 2131, 2132, 2133, 2134, 2135, 2136, 2137, 2138, 2139, 2140, 2141, 2142, 2143, 2144, 2145, 2146, 2147, 2148, 2149, 2150, 2151, 2152, 2153, 2154, 2155, 2156, 2157, 2158, 2159, 2160, 2161, 2162, 2163, 2164, 2165, 2166, 2167, 2168, 2169, 2170, 2171, 2172, 2173, 2174, 2175, 2176, 2177, 2178, 2179, 2180, 2181, 2182, 2183, 2184, 2185, 2186, 2187, 2188, 2189, 2190, 2191, 2192, 2193, 2194, 2195, 2196, 2197, 2198, 2199, 2200, 2201, 2202, 2203, 2204, 2205, 2206, 2207, 2208, 2209, 2210, 2211, 2212, 2213, 2214, 2215, 2216, 2217, 2218, 2219, 2220, 2221, 2222, 2223, 2224, 2225, 2226, 2227, 2228, 2229, 2230, 2231, 2232, 2233, 2234, 2235, 2236, 2237, 2238, 2239, 2240, 2241, 2242, 2243, 2244, 2245, 2246, 2247, 2248, 2249, 2250, 2251, 2252, 2253, 2254, 2255, 2256, 2257, 2258, 2259, 2260, 2261, 2262, 2263, 2264, 2265, 2266, 2267, 2268, 2269, 2270, 2271, 2272, 2273, 2274, 2275, 2276, 2277, 2278, 2279, 2280, 2281, 2282, 2283, 2284, 2285, 2286, 2287, 2288, 2289, 2290, 2291, 2292, 2293, 2294, 2295, 2296, 2297, 2298, 2299, 2300, 2301, 2302, 2303, 2304, 2305, 2306, 2307, 2308, 2309, 2310, 2311, 2312, 2313, 2314, 2315, 2316, 2317, 2318, 2319, 2320, 2321, 2322, 2323, 2324, 2325, 2326, 2327, 2328, 2329, 2330, 2331, 2332, 2333, 2334, 2335, 2336, 2337, 2338, 2339, 2340, 2341, 2342, 2343, 2344, 2345, 2346, 2347, 2348, 2349, 2350, 2351, 2352, 2353, 2354, 2355, 2356, 2357, 2358, 2359, 2360, 2361, 2362, 2363, 2364, 2365, 2366, 2367, 2368, 2369, 2370, 2371, 2372, 2373, 2374, 2375, 2376, 2377, 2378, 2379, 2380, 2381, 2382, 2383, 2384, 2385, 2386, 2387, 2388, 2389, 2390, 2391, 2392, 2393, 2394, 2395, 2396, 2397, 2398, 2399, 2400, 2401, 2402, 2403, 2404, 2405, 2406, 2407, 2408, 2409, 2410, 2411, 2412, 2413, 2414, 2415, 2416, 2417, 2418, 2419, 2420, 2421, 2422, 2423, 2424, 2425, 2426, 2427, 2428, 2429, 2430, 2431, 2432, 2433, 2434, 2435, 2436, 2437, 2438, 2439, 2440, 2441, 2442, 2443, 2444, 2445, 2446, 2447, 2448, 2449, 2450, 2451, 2452, 2453, 2454, 2455, 2456, 2457, 2458, 2459, 2460, 2461, 2462, 2463, 2464, 2465, 2466, 2467, 2468, 2469, 2470, 2471, 2472, 2473, 2474, 2475, 2476, 2477, 2478, 2479, 2480, 2481, 2482, 2483, 2484, 2485, 2486, 2487, 2488, 2489, 2490, 2491, 2492, 2493, 2494, 2495, 2496, 2497, 2498, 2499, 2500, 2501, 2502, 2503, 2504, 2505, 2506, 2507, 2508, 2509, 2510, 2511, 2512, 2513, 2514, 2515, 2516, 2517, 2518, 2519, 2520, 2521, 2522, 2523, 2524, 2525, 2526, 2527, 2528, 2529, 2530, 2531, 2532, 2533, 2534, 2535, 2536, 2537, 2538, 2539, 2540, 2541, 2542, 2543, 2544, 2545, 2546, 2547, 2548, 2549, 2550, 2551, 2552, 2553, 2554, 2555, 2556, 2557, 2558, 2559, 2560, 2561, 2562, 2563, 2564, 2565, 2566, 2567, 2568, 2569, 2570, 2571, 2572, 2573, 2574, 2575, 2576, 2577, 2578, 2579, 2580, 2581, 2582, 2583, 2584, 2585, 2586, 2587, 2588, 2589, 2590, 2591, 2592, 2593, 2594, 2595, 2596, 2597, 2598, 2599, 2600, 2601, 2602, 2603, 2604, 2605, 2606, 2607, 2608, 2609, 2610, 2611, 2612, 2613, 2614, 2615, 2616, 2617, 2618, 2619, 2620, 2621, 2622, 2623, 2624, 2625, 2626, 2627, 2628, 2629, 2630, 2631, 2632, 2633, 2634, 2635, 2636, 2637, 2638, 2639, 2640, 2641, 2642, 2643, 2644, 2645, 2646, 2647, 2648, 2649, 2650, 2651, 2652, 2653, 2654, 2655, 2656, 2657, 2658, 2659, 2660, 2661, 2662, 2663, 2664, 2665, 2666, 2667, 2668, 2669, 2670, 2671, 2672, 2673, 2674, 2675, 2676, 2677, 2678, 2679, 2680, 2681, 2682, 2683, 2684, 2685, 2686, 2687, 2688, 2689, 2690, 2691, 2692, 2693, 2694, 2695, 2696, 2697, 2698, 2699, 2700, 2701, 2702, 2703, 2704, 2705, 2706, 2707, 2708, 2709, 2710, 2711, 2712, 2713, 2714, 2715, 2716, 2717, 2718, 2719, 2720, 2721, 2722, 2723, 2724, 2725, 2726, 2727, 2728, 2729, 2730, 2731, 2732, 2733, 2734, 2735, 2736, 2737, 2738, 2739, 2740, 2741, 2742, 2743, 2744, 2745, 2746, 2747, 2748, 2749, 2750, 2751, 2752, 2753, 2754, 2755, 2756, 2757, 2758, 2759, 2760, 2761, 2762, 2763, 2764, 2765, 2766, 2767, 2768, 2769, 2770, 2771, 2772, 2773, 2774, 2775, 2776, 2777, 2778, 2779, 2780, 2781, 2782, 2783, 2784, 2785, 2786, 2787, 2788, 2789, 2790, 2791, 2792, 2793, 2794, 2795, 2796, 2797, 2798, 2799, 2800, 2801, 2802, 2803, 2804, 2805, 2806, 2807, 2808, 2809, 2810, 2811, 2812, 2813, 2814, 2815, 2816, 2817, 2818, 2819, 2820, 2821, 2822, 2823, 2824, 2825, 2826, 2827, 2828, 2829, 2830, 2831, 2832, 2833, 2834, 2835, 2836, 2837, 2838, 2839, 2840, 2841, 2842, 2843, 2844, 2845, 2846, 2847, 2848, 2849, 2850, 2851, 2852, 2853, 2854, 2855, 2856, 2857, 2858, 2859, 2860, 2861, 2862, 2863, 2864, 2865, 2866, 2867, 2868, 2869, 2870, 2871, 2872, 2873, 2874, 2875, 2876, 2877, 2878, 2879, 2880, 2881, 2882, 2883, 2884, 2885, 2886, 2887, 2888, 2889, 2890, 2891, 2892, 2893, 2894, 2895, 2896, 2897, 2898, 2899, 2900, 2901, 2902, 2903, 2904, 2905, 2906, 2907, 2908, 2909, 2910, 2911, 2912, 2913, 2914, 2915, 2916, 2917, 2918, 2919, 2920, 2921, 2922, 2923, 2924, 2925, 2926, 2927, 2928, 2929, 2930, 2931, 2932, 2933, 2934, 2935, 2936, 2937, 2938, 2939, 2940, 2941, 2942, 2943, 2944, 2945, 2946, 2947, 2948, 2949, 2950, 2951, 2952, 2953, 2954, 2955, 2956, 2957, 2958, 2959, 2960, 2961, 2962, 2963, 2964, 2965, 2966, 2967, 2968, 2969, 2970, 2971, 2972, 2973, 2974, 2975, 2976, 2977, 2978, 2979, 2980, 2981, 2982, 2983, 2984, 2985, 2986, 2987, 2988, 2989, 2990, 2991, 2992, 2993, 2994, 2995, 2996, 2997, 2998, 2999, 3000, 3001, 3002, 3003, 3004, 3005, 3006, 3007, 3008, 3009, 3010, 3011, 3012, 3013, 3014, 3015, 3016, 3017, 3018, 3019, 3020, 3021, 3022, 3023, 3024, 3025, 3026, 3027, 3028, 3029, 3030, 3031, 3032, 3033, 3034, 3035, 3036, 3037, 3038, 3039, 3040, 3041, 3042, 3043, 3044, 3045, 3046, 3047, 3048, 3049, 3050, 3051, 3052, 3053, 3054, 3055, 3056, 3057, 3058, 3059, 3060, 3061, 3062, 3063, 3064, 3065, 3066, 3067, 3068, 3069, 3070, 3071, 3072, 3073, 3074, 3075, 3076, 3077, 3078, 3079, 3080, 3081, 3082, 3083, 3084, 3085, 3086, 3087, 3088, 3089, 3090, 3091, 3092, 3093, 3094, 3095, 3096, 3097, 3098, 3099, 3100, 3101, 3102, 3103, 3104, 3105, 3106, 3107, 3108, 3109, 3110, 3111, 3112, 3113, 3114, 3115, 3116, 3117, 3118, 3119, 3120, 3121, 3122, 3123, 3124, 3125, 3126, 3127, 3128, 3129, 3130, 3131, 3132, 3133, 3134, 3135, 3136, 3137, 3138, 3139, 3140, 3141, 3142, 3143, 3144, 3145, 3146, 3147, 3148, 3149, 3150, 3151, 3152, 3153, 3154, 3155, 3156, 3157, 3158, 3159, 3160, 3161, 3162, 3163, 3164, 3165, 3166, 3167, 3168, 3169, 3170, 3171, 3172, 3173, 3174, 3175, 3176, 3177, 3178, 3179, 3180, 3181, 3182, 3183, 3184, 3185, 3186, 3187, 3188, 3189, 3190, 3191, 3192, 3193, 3194, 3195, 3196, 3197, 3198, 3199, 3200, 3201, 3202, 3203, 3204, 3205, 3206, 3207, 3208, 3209, 3210, 3211, 3212, 3213, 3214, 3215, 3216, 3217, 3218, 3219, 3220, 3221, 3222, 3223, 3224, 3225, 3226, 3227, 3228, 3229, 3230, 3231, 3232, 3233, 3234, 3235, 3236, 3237, 3238, 3239, 3240, 3241, 3242, 3243, 3244, 3245, 3246, 3247, 3248, 3249, 3250, 3251, 3252, 3253, 3254, 3255, 3256, 3257, 3258, 3259, 3260, 3261, 3262, 3263, 3264, 3265, 3266, 3267, 3268, 3269, 3270, 3271, 3272, 3273, 3274, 3275, 3276, 3277, 3278, 3279, 3280, 3281, 3282, 3283, 3284, 3285, 3286, 3287, 3288, 3289, 3290, 3291, 3292, 3293, 3294, 3295, 3296, 3297, 3298, 3299, 3300, 3301, 3302, 3303, 3304, 3305, 3306, 3307, 3308, 3309, 3310, 3311, 3312, 3313, 3314, 3315, 3316, 3317, 3318, 3319, 3320, 3321, 3322, 3323, 3324, 3325, 3326, 3327, 3328, 3329, 3330, 3331, 3332, 3333, 3334, 3335, 3336, 3337, 3338, 3339, 3340, 3341, 3342, 3343, 3344, 3345, 3346, 3347, 3348, 3349, 3350, 3351, 3352, 3353, 3354, 3355, 3356, 3357, 3358, 3359, 336

DECES et AVIS DIVERS

• RHETORIQUES et AMICALES • FUNERAIRES
• REMERCIEMENTS • IN MEMORIAM
• SERVICES ANNIVERSAIRES • FAVEURS

705 AVIS DE DECES

BARTHE (Blanche Gingras) — A Ste-Foy, le 27 février 1974, à l'âge de 80 ans, est décédée dame Blanche Gingras, épouse de feu M. Paul-Emile Barthe. Elle demeurait au 1140, de la Tour. Les funérailles auront lieu samedi le 2 mars à 10h. Départ de la résidence funéraire.

Cloutier Ltee,

975, avenue

Marguerite Bourgeoys à 9h45 pour l'église Notre-Dame du Chemin et de là au cimetière Belmont. Elle laisse dans le deuil ses fils, filles, gendre et belle-fille, M. et Mme Lionel Barthe (Gabrielle Labbé), Frère Roland Barthe, frère de l'Instruction Chrétienne, Mme André Cantin (Adrienne), M. et Mme Alfred Hayfield (Pauline), ses belles-sœurs, Mme Léona Gingras (Malvina), Mme Adrien Gingras (Carmen Manseau), Mme Armand Wagner (Marianne Chalfour), ainsi que plusieurs petits-enfants, neveux et nièces, cousins et cousines. Le salon sera fermé entre 5h et 7h.

COUTURE (Edouard) — A Giffard le 27 février 1974, à l'âge de 53 ans, est décédé M. Edouard Couture (Eddy), directeur de Budget à la Compagnie Paquet, époux de Dame Françoise Gaudreault. Il demeurait au 2695, avenue des Cent-Associés. Giffard Les funérailles auront lieu lundi le 4 mars 1974, à 11h.



Départ de la résidence funéraire

Cloutier Limitée, 990, 1ère Avenue, Québec pour l'église de Giffard et de là au cimetière paroissial. Il laisse dans le deuil outre son épouse, son fils Christian, sa mère: Mme François Couture (Eva Chartrain); sa belle-mère: Mme Adèle Gaudreault; ses frères, ses sœurs, ses belles-sœurs, ses belles-sœurs: Mme Philippe Couture (Thérèse Gosselin), M. et Mme Maurice Lamontagne (Yvette), M. et Mme Roland Couture (Lucie Cadorette), M. et Mme Ronald Girard (Françoise), M. et Mme Louis Christini (Jacqueline), Mlle Gertrude Couture, M. et Mme Jean-Pierre Couture (Patricia Turcotte), M. et Mme François Couture (Noëlla LeBel), Mlle Suzanne Couture, Mlle Claudette Couture, M. et Mme Jean Brunet (Murielle Gaudreault), Mlle Ghislaine Gaudreault, ainsi que plusieurs neveux et nièces. Le salon sera fermé entre 5h et 7h.

DUSSAULT (Gustave) — A Québec, le 28 février 1974, à l'âge de 73 ans, est décédé M. Gustave Dussault, époux de Dame Gertrude Dussault. Il demeurait au 382, St-Cyrille ouest. Les funérailles auront lieu samedi 2 mars à 11h. Départ du funérarium Lépine Ltee,

300, chemin Ste-Foy à 10h50 pour l'église Notre-Dame du Chemin et de là au cimetière Belmont. Il laisse dans le deuil outre son épouse, ses enfants, gendres et belles-filles: M. et Mme Louis Dussault (Denise Fiset), M. et Mme Albert Lavigne (Jacqueline), M. et Mme P.A. Barrow (André), M. et Mme Pierre Dussault (Diane Cantin), M. et Mme M.B. Barrow (Madeleine), M. Jean Dussault, un frère, une sœur, ses beaux-frères et belles-sœurs: M. et Mme François Dussault, Mme Albert Bazin, Mme Henri Dussault, Mme Adrien Drolet, M. Maurice Trudel, M. et Mme Marcel Turcotte, Mlle Pamela Dugay, M. Jules Dugay, M. et Mme André Dugay, Mlle Gaby Dugay, Mme Gérard Dugay, Mme Paul Gagnon. Les heures de visites sont de 2h à 5h et 7h à 10h.

FORTIER (Olivette Chassé) — A Courville, le 27 février 1974, est décédée dame Olivette Chassé, épouse de feu Notaire Louis-Emile Fortier. Les funérailles auront lieu samedi le 2 mars à 10h.



Départ du salon funéraire

F.X. Bouchard Inc., 2290, rue Royale, Courville à 9h50 pour l'église de Courville et de là au cimetière paroissial. Elle laisse dans le deuil M. l'abbé Xaurice Dugré, curé de Vankloek Hill, ont; ses belles-sœurs: Mme Russell Chas-

sé de Philadelphie, St François Régis (Alice Fortier), des Soeurs Augustines de l'Hôtel-Dieu de Québec, ses cousins, cousines, neveux et nièces. Le salon ouvert de 2h à 10h.

GARANT (Alfred) — A Québec, le 28 février 1974, à l'âge de 56 ans, est décédé Monsieur Alfred Garant, époux de dame Simone Garant. Il demeurait au 16, rue Richelieu. Les funérailles auront lieu lundi, le 4 mars, à 9h. Départ de la résidence funéraire

Cloutier Ltee, 120, rue St-Jean à 9h45 pour l'église St-Jean Baptiste et de là au cimetière Lauzon. Il laisse dans le deuil outre son épouse, ses enfants: Guy, André, M. et Mme Edouard Collin (Francine), ainsi que plusieurs petits-enfants. Le salon sera fermé entre 5h et 7h.

GIROUX (Hervé) — A Québec, le 22 février 1974, à l'âge de 81 ans, est décédé Mlle Hervé Giroux, fille de feu M. et Madame Elzéar Giroux. Elle demeurait à Beauport. Les funérailles auront lieu vendredi, 1 mars à 2h 45. Départ résidence funéraire Wilbrod Robert Inc., 738, Avenue Royale, Beauport à 2h 35 pour l'église de Beauport et de là au cimetière paroissial.

GUILLERMETTE (Josaphat) — A Lévis, le 27 février 1974, à l'âge de 82 ans et 2 mois, est décédé M. Josaphat Guillet, époux de dame Marie-Laure Bourget. Il demeurait au 362, Route Trans-Canada, Lauzon. Les funérailles auront lieu lundi 4 mars à 10h. Départ de Gilbert & Turgeon Ltee

203, St-Joseph Lauzon

à 9h45 pour l'église de Lauzon et de là au cimetière paroissial. Il laisse dans le deuil outre son épouse, ses enfants, gendres et belles-filles: M. et Mme Louis-Philippe Duval (Gabrielle), La-Sarre, Abitibi, M. et Mme Gérard Guillemette (Laura Boulanger), Lauzon; ses beaux-frères: M. et Mme Lucien Côté (Marie-Paule Samson), Lauzon, M. et Mme Paul-Emile Larouche (Yvonne Samson), Ste-Germaine, M. et Mme Maurice Samson (Blanche Fleury), Ste-Foy; beaux-frères et belles-sœurs: Mme Honoré Bourget, Mme Alfred Guay, X. et Mme Thérèse Bourget, M. et Mme Hubert Bourget, M. et Mme Achille Bourget, M. et Mme Léo Bourget; ses petits-enfants et arrière-petits-enfants, ainsi que plusieurs neveux et nièces.

HOUE (Lazare) — A l'hôpital de l'Enfant-Jésus, le 27 février 1974, à l'âge de 68 ans et 8 mois, est décédé M. Lazare Houe, ex-employé civil époux de dame Maria Lavoie. Il demeurait au 125, boul. Benoît XV. Les funérailles auront lieu samedi (2 mars) à 10h.



Départ du foyer funéraire

J. Bouchard & Fils Ltee, 1290, 1ère Avenue à 9h45 pour l'église St-François d'Assise et de là au cimetière St-Charles (boul. Ha-mel). Il laisse dans le deuil ses fils, ses gendres, une belle-fille, M. et Mme Jean-Marie Bernard (Lise), M. et Mme Jean-Pierre Thivierge (Colette), M. et Mme Jean-Claude Auger (Diane) M. et Mme Gilles Houe (Aline Tremblay); ses petits-enfants, Jean-François, Gilles, Sébastien; ses frères et belles-sœurs: M. Phé-dime Houe, M. et Mme Aubi Houe (Georgette Lamirande), Mlle Cécile Houe, M. et Mme Henri Lavoie (Rose-Anna Ferland), M. et Mme Georges Rousseau (Alexia Lavoie), M. et Mme Magella Vézina (Laura Lavoie). Le salon ouvert 2h-5h, 7h-10h.

LANGLOIS (J. Lionel) — A Québec, le 27 février 1974 à l'âge de 62 ans est décédé M. J. Lionel Langlois, ex-marchand de chaussures, époux de Cécile Pageau. Il demeurait au 370, 13e Rue. Les funérailles auront lieu samedi le 2 mars à 9h. Départ du funérarium de l'Anse,

290, 8e Rue à 8h45 pour l'église St-Fidèle et de là au cimetière St-Charles. Il laisse dans le deuil outre son épouse, ses enfants, André, M. et Mme Raymond Marcoux (Denise), M. et Mme André Gauthier (Cécile), M. et Mme Laurent Langlois, M. et Mme Yves Langlois, sa mère: Mme Marie-Anne Langlois, son frère: Jean-Paul Langlois; ses sœurs, beaux-frères et belles-sœurs: M. et Mme Georges Beaulieu (Eudorine), M. et Mme Gustave Picard (Annette), M. et Mme Roland Langlois (Marie-Rose), Mlle Thérèse Pageau, M. et Mme Avila Pageau, plusieurs petits-enfants, neveux et nièces.

LA ROCHELLE (Jeanne) — A Québec, le 27 février 1974, à l'âge de 68 ans, est décédée Mlle Jeanne La Rochelle, infir-

mière, fille de feu M. et Mme Joseph La Rochelle. Elle demeurait au 1451, Pere Lelievre. Les funérailles auront lieu samedi le 2 mars à 10h, sous la direction de la maison Lepine Ltee.



Départ du salon du

Foyer St-Antoine

à 9h45 pour la chapelle de l'Institution et de là au cimetière Belmont. Elle laisse dans le deuil ses frères, sœurs, beaux-frères et belles-sœurs: M. et Mme Henri Demers (Annette), M. et Mme J. Abel Gosselin (Simonne), M. et Mme Robert La Rochelle (Marie-Anne Bouchard), M. l'abbé Jacques La Rochelle, M. l'abbé Jean-Paul La Rochelle, M. et Mme Fernand La Rochelle (Julienne Simard), M. et Mme André Lacroix (Thérèse), Sr Jacqueline La Rochelle, SS du Bon Conseil, Québec, Mme Louise-Philippe La Rochelle (Simone Patry); ainsi que plusieurs neveux et nièces.

LEBLANC (Marie-Anne Bélanger) — A St-Omer, Cte de L'Islet, le 27 février 1974, à l'âge de 75 ans, est décédée dame Marie-Anne Bélanger, épouse de feu M. Napoléon Leblanc. Les funérailles auront lieu samedi 2 mars à 3h. Départ de la résidence funéraire

Claudius Lavoie

St-Omer

à 2h50 pour l'église St-Omer et de là au cimetière paroissial. Elle laisse dans le deuil ses enfants: Aurèle (Constance Tondreau), Lucienne (Mme Gérard Blanchet), Raymond (Pierrette Avoine), Roger (Marianne Berubé), Paul-Emile (Jeanne Bois), Maurice (Yolande Nadeau), René (Annette Legros), Pauline (Mme Yvonne Avoine), Onil (Lettitia Leclerc), Micheline, frères et sœurs: Polycarpe (Marguerite Paradis), Henri (Claire Dufour), Paul-Emile (Marie-Ange Fredette), Irène (Mme Didier Lebel), Jeanne d'Arc (Mme Camille Vaillancourt), Claire.

LEPIRE (Emilien) — A Cap-Rouge, le 28 février 1974, à l'âge de 41 ans, est décédé M. Emilien Lepire, fils de feu Léobert Lepire et de dame Alma Therrien. Il demeurait au 1428, rue Provencier, Cap-Rouge. Les funérailles auront lieu lundi le 4 mars à 11 heures. Départ du funérarium

Lépine Ltee,

2815, chemin des Quatre Bour-

geois

à 10h40 pour l'église St-Félix de Cap-Rouge, et de là au cimetière paroissial. Il laisse dans le deuil sa mère, ses frères, sœurs, beaux-frères et belles-sœurs: M. et Mme Robert Lepire, (Adrienne Gagnon), M. et Mme Marius Nadeau, (Yvonne), M. et Mme Gabriel Roy, (Yolande), M. et Mme Raymond Lepire, (Armande Blanchet), M. et Mme Yvon Lepire, (Claudette Robert), M. et Mme Grégoire Sinclair, (Mireille), ainsi que plusieurs oncles, tantes, neveux et nièces. Les heures de visite sont de 2 à 5 et de 7 à 10 heures.

LEVEILLE (Marie-Laure Gingras) — A l'Hôtel-Dieu de Lévis, le 27 février 1974, à l'âge de 68 ans, est décédée dame Marie-Laure Gingras, épouse de feu M. Roland Léveillé. Elle demeurait au 23, Curé-Pelletier, Lauzon. Les funérailles auront lieu samedi 2 mars à 10h. Départ

Gilbert & Turgeon

9, Commerciale

à 9h45 pour l'église de Bienville et de là au cimetière Mont-Marie. Elle laisse dans le deuil ses enfants, gendres et belles-filles: M. et Mme Pierre Léveillé (Gemma Mercier), Sœur Thérèse Léveillé, M. et Mme André Léveillé (Denise Michaud), M. Roland Léveillé junior, M. et Mme Gilles Léveillé (Huguette Frégnault), M. et Mme Hugues Larose (Charlotte), M. et Mme Michel Boulay (Aline), M. et Mme Yves Léveillé (Denise Belleau); un frère Antonio Gingras; plusieurs beaux-frères, belles-sœurs, petits-enfants, neveux, nièces, cousins et cousines.

NAUD (Philippe) — A Québec, le 26 février 1974, à l'âge de 71 ans et 6 mois, est décédé Philippe Naud, ex-employé de Québec

Autobus, époux de dame Léa Madore. Il demeurait au 105, rue Hermine. Les funérailles auront lieu samedi à 10h. Départ de la résidence funéraire de

Sylvio Marceau Inc.,

224 ouest St-Vallier,

à 9h45 pour l'église St-Sauveur

et de là au cimetière St-Charles. Il laisse dans le deuil

outre son épouse, ses frères et

sœur, ses beaux-frères et

belles-sœurs, M. et Mme Jo-

seph Naud (Yvonne L'Heu-

reux), M. et Mme Maurice Naud

Madore, M. Evariste Carpen-

ter, ainsi que plusieurs ne-

veux et nièces. Salon fermé de

5h à 7h.

PLANTE (Zelia Taillon) — A Qué-

bec, le 28 février 1974, à l'âge

de 83 ans, est décédée Zelia

Plante, épouse de Joseph

Taillon. Elle demeurait au 988,

boulevard Pie XII. Les funé-

rairies auront lieu lundi, le 4

mars à 10 heures.



Départ du funérarium

Lépine Ltee,

2815, chemin des Quatre-

Bourgeois

à 9h45 pour l'église St-Ursule

et de là au cimetière St-Charles.

Elle laisse dans le deuil outre son

époux, ses enfants, gendres et

belles-filles: M. et Mme Robert

Moreau (Gilberte), M. et Mme

Gilbert Plante (Thérèse Martel),

M. et Mme Camille Lortie (Thé-

rése) Mlle Jeannine Plante, une

sœur: Mme Alma Lortie, une

sœur: Mme Alma Lortie, une

sœur: Mme Alma Lortie, une

sœur: Mme Alma Lortie, une

sœur: Mme Alma Lortie, une

sœur: Mme Alma Lortie, une

sœur: Mme Alma Lortie, une

sœur: Mme Alma Lortie, une

sœur: Mme Alma Lortie, une

sœur: Mme Alma Lortie, une

sœur: Mme Alma Lortie, une

sœur: Mme Alma Lortie, une

sœur: Mme Alma Lortie, une

sœur: Mme Alma Lortie, une

sœur: Mme Alma Lortie, une

sœur: Mme Alma Lortie, une

sœur: Mme Alma Lortie, une

sœur: Mme Alma Lortie, une

sœur: Mme Alma Lortie, une

sœur: Mme Alma Lortie, une

sœur: Mme Alma Lortie, une

sœur: Mme Alma Lortie, une

sœur: Mme Alma Lortie, une

sœur: Mme Alma Lortie, une

sœur: Mme Alma Lortie, une

sœur: Mme Alma Lortie, une

sœur: Mme Alma Lortie, une

sœur: Mme Alma Lortie, une

sœur: Mme Alma Lortie, une

sœur: Mme Alma Lortie, une

sœur: Mme Alma Lortie, une

sœur: Mme Alma Lortie, une

sœur: Mme Alma Lortie, une

sœur: Mme Alma Lortie, une

sœur: Mme Alma Lortie, une

sœur: Mme Alma Lortie, une

sœur: Mme Alma Lortie, une

sœur: Mme Alma Lortie, une

sœur: Mme Alma Lortie, une

sœur: Mme Alma Lortie, une

sœur: Mme Alma Lortie, une

sœur: Mme Alma Lortie, une

sœur: Mme Alma Lortie, une

sœur: Mme Alma Lortie, une

sœur: Mme Alma Lortie, une

sœur: Mme Alma Lortie, une

sœur: Mme Alma Lortie, une

sœur: Mme Alma Lortie, une

sœur: Mme Alma Lortie, une

sœur: Mme Alma Lortie, une

sœur: Mme Alma Lortie, une

sœur: Mme Alma Lortie, une

sœur: Mme Alma Lortie, une

sœur: Mme Alma Lortie, une

sœur: Mme Alma Lortie, une

sœur: Mme Alma Lortie, une

sœur: Mme Alma Lortie, une

mand Lacroix, M. et Mme

Clement Breton, M. et Mme

Blaise Breton, M. et Mme

Pierre Breton, M. et Mme

Roland Gourgues, M. et Mme

Luc Breton.

VOYER (Obéline Joly) — A

Québec, le 27 février 1974, à

l'âge de 89 ans est décédée

dame Obéline Joly, épouse de

feu monsieur Laurent Voyer.

Elle demeurait au 544 rue

Bagot. Les funérailles auront

lieu samedi le 2 mars à 9h.

Départ de la résidence funé-

raire

Cloutier Ltee,

990 1ère Avenue,

à 8h45 pour l'église Saint-

Sauveur et de là au cimetière

Saint-Charles. Elle laisse dans

le deuil ses enfants, gendres

et belle-fille, Mme Lucien Godin

(Cécile), M. et Mme Rosaire

Curdeau (Yvette), M. et Mme

Gérard Voyer (Yvonne Deva-

rennes), Mme Edmond Vidal

(Marie-Reine), M. et Mme Fer-

nand Dagnault (Noëlla), M. et

Mme Eugène Tardif (Ferna-

nd), M. et Mme Maurice Pel-

letier (Thérèse), M. Arthur

Voyer; ses frères, sœurs,

beaux-frères et belles-sœurs:

M. et Mme Wilfrid Boudet (Mar-

guerite Joly), M. Omer Joly,

Mme René Collins (Yvonne

Joly), Mme Albert Joly, M.

Albert Voyer ainsi que plu-

sieurs petits-enfants et arriè-

res-petits-enfants. Le salon se-

ra fermé entre 5 et 7 heures.

725 SERVICES ANNIVERSAIRES

BARRETTE (Arthur) — Samedi

le 2 mars à l'église de Cha-

teau-Richer à 3 heures p.m.

sera chanté le service anniver-

saire de M. Arthur Barrette,

époux de feu dame Angelina

Racine. Parents et amis sont

priés d'y assister sans autre

invitation.

DION (Laurent) — Samedi le 2

mars, à 9h a.m., en l'église

Notre-Dame de Grâce, sera

chanté le service anniversaire

de Monsieur Laurent Dion,

époux de Claire Marcotte. Pa-

rents et amis sont priés d'y

assister sans autre invitation.

GENEST (Noëlla Gingras) —

Samedi le 2 mars à 3 heures 30,

en l'église St-Raymond, sera

chanté le service anniversaire

de Mme David Genest, née

Noëlla Gingras. Parents et

amis sont priés d'y assister

sans autre invitation.

RENAUD (Béatrice Blouin) — Sa-